

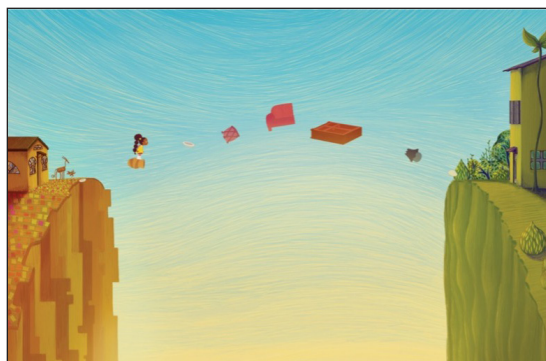
Dossier

d'accompagnement

festival film
international du
d'éducation



Cat



Entre eux deux



Les Bottes de la nuit



Reven



Tsuru

Des
histoires
de vie à
partager



fife

Sélection de films Jeune Public
de la 21^e édition du Festival
international du film d'éducation

Un dossier proposé par

Ceméa
L'éducation pour agir

Table des matières

Cat

Le film

Synopsis

Julia Ocker, la réalisatrice

Public ciblé

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Analyse

Compréhension

Thématiques et activités

Des thématiques à aborder

Des activités

Ressources et liens

D'autres films et en lien des albums jeunesse...

Autre ressource

Entre eux deux

Le film

Synopsis

Réalisation

Distribution

Palmarès

Teaser du film

Public ciblé

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Analyse générale et compréhension

Thématiques et activités

Des thématiques à aborder

Compréhension

Des activités

Ressources et liens

Des albums

Un prolongement pour les éducateurs...

Autre film du FIFE...

Les Bottes de la nuit

Le film

Synopsis

Générique

Teaser

Réalisateur

Intention du réalisateur et making off

Récompenses et sélections en festival

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Analyse

Thématiques et activités

Des thématiques à aborder

Questions de compréhension

Mots-clés pour tirer des fils lors des échanges

Amorcer une discussion autour de la peur

Des activités

Ressources et liens

Des propositions de lecture

Des films du Festival international du film d'éducation

Reven

Le film

Synopsis

Réalisateur-riche-s

Récompenses obtenues

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Analyse

Thématiques et activités

Thématiques abordées

Compréhension

Activités

Ressources et liens

Des liens et ressources pour aller plus loin

Tsuru

Le film

Synopsis

Générique

Teaser

Le réalisateur

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Analyse

Thématiques et activités

Thématiques abordées

Public ciblé

Questions de compréhension

Activités

Ressources et liens

Autres ressources

Outils et notions sur le cinéma

Le spectateur et le cinéma

L'accompagnement du spectateur

Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE

Regarder un film

Voir, recevoir et critiquer des films

Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival

Jouer avec le sens des images et des sons

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Le cinéma de fiction

Le cinéma d'animation

Le festival de cinéma

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Ressources

Cat

Le film

Court métrage de Julia Ocker, Allemagne, 3 min
Édition du festival : 2025



Synopsis

Le chat a une recette particulièrement délicieuse : une soupe de souris... mais quelquefois, la recette se modifie en cours de réalisation !

Julia Ocker, la réalisatrice

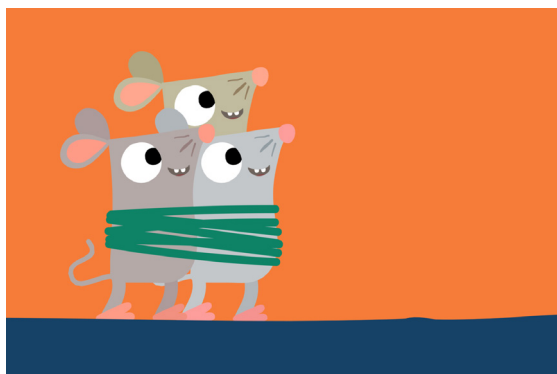
La réalisatrice de films d'animation Julia Ocker est née à Stuttgart en 1982. Elle étudie d'abord la communication audiovisuelle à Pforzheim puis l'animation à la Filmakademie du Baden-Württemberg. Son film de fin d'études, *Kellerkind* (2012), a remporté le prix First Steps, puis le prix Tricky Women en 2013 et a été nommé pour un « Annie Award ». Elle découvre sa passion pour les films pour enfants lorsqu'elle se voit offrir la possibilité de réaliser cinq courts-métrages avec le Studio FILM BILDER pour la série *I Know an Animal*. Sur la base de ces courts-métrages, elle crée sa propre série, *Animanimals*, qui a été vendue dans plus de 180 territoires.

Prix du public de la meilleure animation familiale pour *Fourmi* au Festival KLIK d'Amsterdam en 2018, prix Adolf-Grimme en 2019 (meilleure production en Allemagne). Julia Ocker sait exploiter les caractéristiques propres à chaque animal et toucher les jeunes spectateurs avec des émotions positives.

Public ciblé

Maternelle Cycle 1, Cycle 2, séance famille

Analyse du film



Thématiques et mots-clés

Thèmes : animaux ; vivre ensemble

Mots-clés : animaux ; aventure ; partage

Analyse

Le court métrage *Cat* de Julia Ocker explore l'humour et l'absurde à travers l'histoire d'un chat cuisinier qui prépare une

soupe aux souris, soulignant une réflexion sur l'amitié et les choix alimentaires. Le film, sans dialogue, met en avant une animation colorée et une musique entraînante.

Compréhension

Ces questions peuvent être posées sous forme de quiz oui/non

- Quel livre le chat regarde-t-il ? Une histoire ? Une recette ?
- Pourquoi les petites souris sont-elles attachées ? Pour les mettre dans la soupe ?
- Pourquoi le chat les détache-t-il ? Parce qu'elles veulent jouer ? Se sauver ?
- Le chat et les souris sont-ils amis à la fin du court métrage ?
- Que mangent-ils ensemble ? Une soupe de légumes ? Une soupe à la souris ?

Thématiques et activités



Des thématiques à aborder

Le suivi d'une recette

Les notions de carnivore, herbivore, omnivore

Les prédateurs et proies dans la chaîne alimentaire

Des activités

1 - La cuisine : suivre une recette : La soupe de légumes

Ingrédients

- 3 carottes
- 4 pommes de terre
- 1 poireau
- 1 pincée de sel
- 2 pichets d'eau

Pour cuisiner la soupe de légumes il te faut :

- Un autocuiseur
- Un mixer
- Un couteau-éplucheur
- Un couteau
- Une bassine

Cette fiche est publiée par J Magazine, revue réalisée par l'ICEM-Pédagogie Freinet pour les jeunes apprentis lecteurs. À partir des productions enfantines, ce magazine se sert de la coopération pour donner aux enfants l'envie de lire et d'écrire, de créer et d'expérimenter. La rubrique de lecture active de la revue [J Magazine](#) propose des fiches issues de travaux de classes en [pédagogie Freinet](#).

https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-culinaires/je-cuisine-soupe-de-legumes?check_logged_in=1

2 - Alimentation et chaîne alimentaire

- Construire un memory proie-prédateur : exemples

Oiseau/vers de terre

Lion/antilope

Requin/poisson

- Ressource enseignant maternelle : vidéo Lumni sur la chaîne alimentaire

<http://www.lumni.fr/video/la-chaîne-alimentaire>



3 - Langage : Le détournement : la surprise dans l'histoire

- Écrire le dialogue du film
- Le chat qui change de régime, devient végétarien, et ami avec les souris : Inventer une histoire avec un autre prédateur et une autre proie

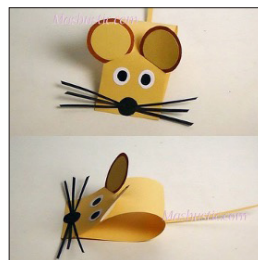
4 - Arts plastiques : le chat et les souris

Avec du matériel de récupération



DES CHATS.....

ET DES SOURIS !



Mise en situation : on peut aussi imaginer de faire un dialogue

Ressources et liens

D'autres films et en lien des albums jeunesse...



Des courts métrages

Julia Ocker est une habituée du Festival international du film d'éducation : nous avons déjà projeté :

Mouton (2023) : L'agneau saute d'une aventure risquée à une autre. Le troupeau ne prendrait jamais ce risque !

<https://festivalfilmeduc.net/films/mouton/>

Animanimals : Teckel (2022) : Les drôles de rencontres que font les créatures de la série Animanimals créent des obstacles qui font parfois tomber les personnages dans leur propre piège... pour le meilleur et pour le pire !

<https://festivalfilmeduc.net/films/animanimals-teckel/>

Zebra (2020) : Le héros, un zèbre tout mignon, a peur des moqueries des autres : il a perdu ses rayures. Va-t-il les retrouver ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/zebra/>

Avec [un dossier pédagogique](#) et disponible en DVD

Fourmis (2017) : Les petites fourmis travaillent ensemble, en parfaite harmonie. Mais que se passerait-il si l'une d'elles décidait de faire les choses différemment... ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/fourmis/>

Avec [un dossier pédagogique](#) et disponible en DVD

- Mais les souris sont une thématique inspirante dans les films d'animation, dès le début du cinéma : **Mickey** (1928), **Tom et Jerry** (1940), **Cendrillon** le chat ((Lucifer) et les souris (Gus, Jack et Marie), 1950), **Bernard et Bianca** (1977), **Ratatouille** (2007), **Rémy** (le petit rat bleu qui rêve de gastronomie), **Ernest et Célestine** (2012), **Panique à Noël** (2025).

- Et pour les chats, le premier, célèbre, est **Félix le chat** (1920), **Les Aristochats** (1970), **Oliver et compagnie** (1988), **Le chat Potté** (2011), plus récemment **Flow** (2023).

Des albums jeunesse en lien

Albums

Chats et souris sont des thématiques très appréciées ! Parmi nos albums préférés

La famille souris de Kasuo Iwamura (de nombreux titres...)

Chat, le tout récent cinématographique, qui décompose le mouvement !

<https://products-images.di-static.com/image/butler-seder-rufus-petit-chat/9782809685794-475x500-1.webp>

Autre ressource

Lien vers un dossier d'accompagnement réalisé par « éducation 21 » :

<https://www.education21.ch/fr/films/le-chat>

(puis cliquer sur « matériel pédagogique » pour accéder au dossier en format PDF).

Entre eux deux

Le film

Court métrage réalisé par un groupe d'étudiants d'animation, France, 6 min
Édition du festival : 2025



Entre eux deux, est un court métrage animé en 2D, émouvant, qui aborde la lourde charge émotionnelle que les enfants doivent affronter après une séparation familiale.

« Ce court métrage ne traite pas seulement de la séparation, mais de la manière dont les enfants affrontent des changements radicaux dans leur vie émotionnelle et apprennent à porter ces sentiments tout en cherchant un nouvel équilibre. »

Source :

<https://foro3d.com/fr/2026/janvier/entre-eux-deux-moi-court-metrage-anime-sur-separation-familiale.html>

Synopsis

Lorsque les parents de la petite Nora se séparent, la Terre se divise en deux. Elle doit désormais jongler entre les deux hémisphères pour aller les voir. Le problème, c'est que son sac à dos devient de plus en plus lourd...

Réalisation

Ce projet a été créé par un groupe d'étudiants de ARTFX, une école reconnue pour sa spécialisation en effets visuels (VFX), dans le cadre de leur promotion 2024... (projet de fin d'étude collectif) : Morgane Chauvet, Roxane David, Nour El Achkar, Cindy Fanchonna, Sacha Moreau, Lucie Perales et Flora Rouvel.

Pour aller plus loin sur la réalisation par les autrices et auteurs de l'animation, regarder :

<https://youtu.be/d5R24NlNhDo?t=9>

Distribution

Yummy films

52 Ter, rue du Bois Belin 64600 Anglet

Palmarès

Prix du jeune public à la 34^e édition du Festival international du court métrage d'animation aux Nuits Magiques de Bordeaux

Film soutenu par la 21^e édition du Festival international du film d'éducation (édition d'un DVD)

Teaser du film

<https://www.youtube.com/watch?v=KouTKE2ktI8>

Public ciblé

À partir de 5 ans

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Thèmes: enfance ; famille ; grandir ; la famille, son histoire, ses relations ; parentalité ; réconciliation ; séparation

Mots-clés: enfance ; famille ; relation parent-enfant ; séparation

Analyse générale et compréhension

Nora, 8 ans est livrée à elle-même et subit les disputes de ses parents incompatibles, ce qui est exprimé dans le film par des formes, des couleurs différentes ou qui s'opposent, des maisons et un environnement de style différent, par les tailles des objets, par le dessin des personnages représentés (père et mère).

Le manque de communication est évident, la souffrance de Nora de plus en plus difficile à supporter, ce qui est représenté par le sac à dos de plus en plus lourd de Nora. La routine de plus, lui pèse ; le monde est coupé en deux : un moment chez papa, un moment chez maman avec ce chemin si difficile à parcourir, symbolisé par une passerelle dans le vide entre les deux maisons, la passerelle qu'il faut traverser malgré le poids du sac (donc des émotions, du chagrin...).

Pour y échapper, Nora s'évade dans un monde imaginaire délirant, couleurs, mouvements, envol, explosion de formes et de couleurs sont les prémisses d'une nouvelle vie à laquelle elle va s'habituer. Lors de « son retour sur terre » ou dans la vraie vie, ses parents comprennent sa détresse et s'organisent pour permettre à Nora de vivre plus sereinement sa nouvelle vie. Les choses s'apaisent.



Thématiques et activités

Des thématiques à aborder

Les relations parents /enfants ; la parentalité-séparation acceptation ; la reconstruction

Compréhension

- Comment est représentée la distance entre les parents séparés ?
- Que peut donc porter Nora dans son sac à dos ? (Accueil des différentes réponses des enfants)
- Comment voit-on que Nora ne supporte plus la routine qui lui est imposée ?
- Que se passe-t-il à la fin du film ?

Des activités

De nombreuses activités avec différents outils, proposées par plusieurs organismes : très riche et diversifié !

À choisir, à adapter, voir ces idées dans la proposition de Virginie Couillaud, éducatrice spécialisée, dans le lien qui suit :

<https://virginieeducatricelarochelle.com/2022/03/11/outils-separation-parentale/>

**Parents séparés...
avoir un discours
bienveillant !**

Au lieu de... (indicated by a red X) **essaie plutôt ceci.** (indicated by a green checkmark)

Ton père/ta mère est irresponsable !	→	Il a une manière différente de gérer les choses.
Chez moi, on fait mieux que chez ta mère/ton père !	→	Chaque maison est différente et c'est normal. L'important, c'est que tu te sentes bien dans les deux.
Ton père/ta mère ne sait pas gérer tes besoins !	→	Je sais que ton père/ta mère fait de son mieux. Si quelque chose te dérange, tu peux m'en parler.
Tu préfères l'autre parent, alors reste chez lui/elle !	→	Tu as le droit d'aimer les deux. Comment pourrais-je rendre ton séjour ici encore plus agréable ?

Un exemple d'activité

Tu as maintenant 2 maisons bien différentes



La Petit Pont 9

Même chacun dans leur maison, tu as encore 2 parents!



Et ils t'aiment beaucoup tous les deux!

La Petit Pont 11

Tu peux faire plein de choses pour te sentir mieux...

- ❖ Avoir avec toi quelque chose qui te rappelle chacun de tes parents
- ❖ Prendre un rendez-vous téléphonique ou par Webcam avec celui qui n'est pas là
- ❖ Lui écrire un courriel ou une lettre
- ❖ Lui faire un dessin
- ❖ Tu as peut-être aussi déjà un moyen bien à toi

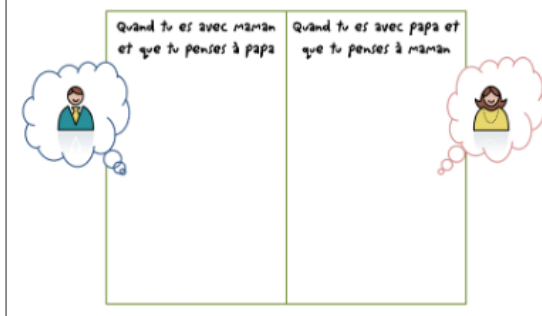


* Encerle les moyens que tu utilises *

La Petit Pont 17

Dessine-toi avec ton moyen préféré

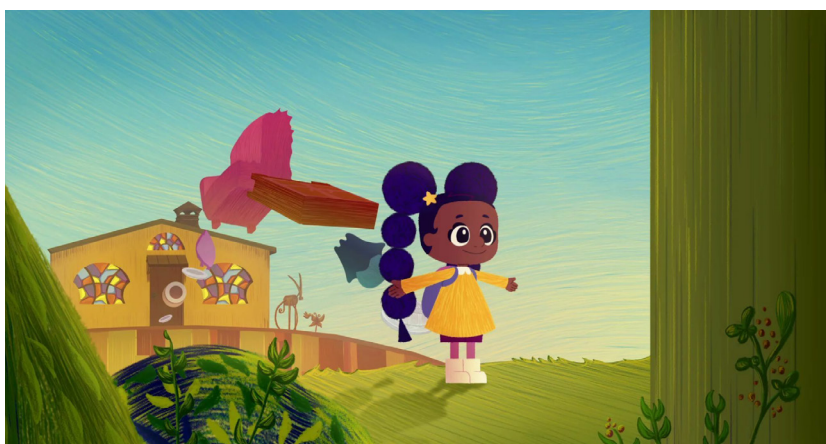
Quand tu es avec maman et que tu penses à papa	Quand tu es avec papa et que tu penses à maman
--	--



La Petit Pont 18

*Merci au Petit pont pour son outil

Les scénarios sociaux pour parler de la séparation avec l'enfant (4 à 8 ans)



Ressources et liens

Des albums

- *Mes deux maisons* – Claire Masurel – Bayard jeunesse (dès 3 ans)
- *Chez papa et chez maman* – Mélanie Walsh – Gallimard jeunesse (dès 3 ans)
- *Monsieur blaireau et madame renarde*, tome 1 : la rencontre – une histoire de famille recomposée – Gallimard (à partir de 8 ans)
- *Les parents se séparent* de Dolto – Gallimard Jeunesse – à partir de 5 ans
- *Petit violon – Le trio se sépare* – un conte thérapeutique – Sylvie Sarzaud et Sylvain Merot – Eyrolles Jeunesse – à partir de 4 ans
- *Simon a deux maisons* – De Saint Mars/bloch – Calligram

Un prolongement pour les éducateurs, avec un film du Festival international du film d'éducation

Du train où vont les mômes

2019 | France | Documentaire | 51 min

Thématiques : La famille, son histoire, ses relations

Mots clés : enfance, famille, parentalité

Synopsis

Depuis la séparation de leurs parents, Édouard, Clément, Hannah, Prunelle, Milo et Samuel naviguent entre Paris, Lyon, Montpellier, Lille et Genève pour retrouver, le temps d'un week-end, leur père qui, désormais, vit loin d'eux. Le film leur donne la parole. Ils livrent, à l'aune de leur maturité d'enfants âgés de huit à dix-sept ans, leur regard et leurs sentiments sur leur vie familiale éclatée.

Autre film du FIFE sur les relations enfants parents dans un contexte de séparation

Mimine

De Simon Laganière | 2021 | Québec | Fiction | 13 min

Thèmes : La famille, son histoire, ses relations

Mots-clés : paternité, reconstruction, relation père-fils

Synopsis

Bonus a la garde de son jeune garçon pour la journée. Fragilisé et poussé par la crainte d'être remplacé par le nouveau compagnon de son ex-femme, Bonus décide d'impressionner son fils en créant un moment père-fils teinté de magie.

Les Bottes de la nuit

Le film

Réalisé par Pierre-Luc Granjon, animation, noir et blanc, 2024, France, 13 min
Édition du festival : 2025



Synopsis

Alors que ses parents reçoivent des amis, un enfant sort de chez lui en pleine nuit et entre dans les sous-bois, bottes en caoutchouc aux pieds. Là, une étrange bête, curieuse et solitaire, va l'entraîner au cœur de la forêt à la rencontre des créatures nocturnes qui y vivent, et pour ne pas être seule à nouveau, tentera de retarder le plus possible le départ de l'enfant.

Générique

Producteur délégué : Yves Bouveret

Scénariste : Pierre-Luc Granjon

Directrice de la photo : Sara Sponga

Auteur de la musique : Timothée Jolly

Monteur : Antoine Rodet

Ingénieur du son : Jean Rohart

Voix : Briec Laudet, Bernard Bouillon, Émilie Meillon, Yves Bouveret, Claire Granjon, Loïc Burkhardt, Max Granjon, Charlotte Granjon

Monteur son : Loïc Burkhardt

Bruitage : Xavier Drouault

Étalonneur : Eymeric Jorat

Mixeur : Cédric Lionnet

Création sonore : Loïc Burkhardt

Teaser

<https://www.dailymotion.com/video/x9k9d94>

Réalisateur

Né en 1973, Pierre-Luc Granjon à la fin de ses études à l'École d'Arts Appliqués à Lyon, rejoint le studio Folimage à Valence où il devient modelleur pour l'animation en volume. Et, en 2001 réalise son premier court métrage *Petite escapade*. Il crée ensuite d'autres courts métrages en variant les techniques : marionnettes, papier découpé... Et, c'est en stop motion qu'il co-réalise avec Jim Capobianco le long métrage *Léo*, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci (2023)

Pour *Les bottes de la nuit*, il utilise l'écran d'épingles (inventé en 1933, l'Épinette disponible au CNC) qui offre un rendu particulier et adapté au film qui se déroule la nuit.

Intention du réalisateur et making off

Signé Pierre-Luc Granjon, *Les Bottes de la nuit* a décroché trois prix à la 49^e édition du Festival d'Annecy : le Cristal du court métrage, le Prix du jury et le Prix André Martin. Réalisé au moyen de l'écran d'épingles, ce film est le premier à être destiné aux enfants en étant fabriqué avec cette technique.

La technique de l'écran d'épingle

En 1933, Alexandre Alexeïeff et Claire Parker inventent pour réaliser leur film *Une Nuit sur le Mont Chauve*, une technique d'animation qui fascine le public depuis près de 90 ans : l'écran d'épingles. Le principe de l'écran d'épingles est une trame de pointes traversant une surface blanche, qui, éclairées obliquement, donnent naissance à autant d'ombres portées plus ou moins longues selon la saillie des épingles sur la surface blanche.

L'image peut être créée à l'aide d'objets de toutes formes, en enfonçant les épingles jusqu'à obtenir la tonalité de gris et la forme désirée dont on retrouve l'exact négatif au verso. Pour créer leurs images, le couple a collecté, transformé ou conçu un grand nombre d'objets (rouleaux, anneaux, etc.). Par pression sur les épingles, chaque outil permet d'obtenir un rendu différent à la surface blanche de l'écran que la lumière viendra révéler en fonction de la saillie de chaque épingle ainsi provoquée. Photographiés image par image, les tableaux obtenus seront modifiés au gré de l'artiste et s'animeront une fois projetés à 24 images par seconde.

Voir la fiche sur l'écran d'épingles CNC l'Épinette

Ou pour en savoir plus : L'écran d'épingles présenté par l'office national du film canadien : <https://blogue.onf.ca/blogue/2015/02/05/trois-cles-ecran-d-epingles/>

Le réalisateur et son producteur Yves Bouveret (Am Stram Gram) reviennent sur les secrets de fabrication de cette œuvre atypique.

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/les-bottes-de-la-nuit-un-film-jeune-public-fabrique-avec-lecran-depingles_2339587

Récompenses et sélections en festival

- Festival international du film d'animation d'Annecy 2025 : Cristal du court métrage, prix du public pour un court métrage et prix André Martin pour un court métrage français.
- Festival international du film d'éducation 2025, Évreux, séance jeune public
- Ciné junior, Île-de-France, 35^e édition en 2025
- Festival tous courts, Aix-en-Provence, décembre 2025
- Festival du nouveau cinéma, FNC, Montréal, à partir d'octobre 2025

Et bien d'autres

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Thèmes : amitié ; apparences ; peur

Mots-clés : amitié ; monstre ; vaincre ses peurs

Analyse

Avec *Les Bottes de la nuit*, Pierre-Luc Granjon livre un trésor d'animation, à la fois délicat et envoûtant, où le trait du dessin devient le prolongement d'un monde enfantin baigné de mystère. Le film nous entraîne dans une aventure nocturne où la beauté plastique se conjugue à une grande finesse émotionnelle, sans jamais perdre de vue le regard de l'enfant.

Alors que ses parents reçoivent des amis, un petit garçon sort de chez lui en pleine nuit et part en balade dans les sous-bois, avec ses belles bottes aux pieds. Il rencontre alors une bête étrange et solitaire qui va l'entraîner au cœur de la forêt à la rencontre des créatures nocturnes qui y vivent. Pour raconter ce conte nocturne, Granjon crée un univers visuel où chaque texture – la rugosité des écorces, la brume flottante, le cuir souple des fameuses bottes – participe à une sensation d'immersion profonde dans un monde mi-réel, mi-fabuleux.

L'univers de *Les Bottes de la nuit* oscille ainsi entre l'insouciance de l'enfance et l'étrangeté d'un conte folklorique. On y retrouve cette capacité qu'a Granjon de faire cohabiter douceur et inquiétude, de distiller l'inconnu dans des paysages familiers, comme si la nuit venait doucement décoller le réel. Ce monde n'est pas inquiétant en soi, mais il devient mystérieux dès lors qu'on le regarde avec les yeux d'un enfant encore imprégné de récits et de légendes.

C'est précisément là que le film touche juste : dans cette manière qu'il a de montrer comment la nature devient un espace d'exploration, une scène pour l'imaginaire, mais aussi un terrain d'apprentissage et de réappropriation. L'enfant qui chausse les bottes de la nuit part à la rencontre d'un lieu – la forêt – qui lui était inconnu ou effrayant, et finit par le faire sien, non en le dominant, mais en l'arpentant, en l'écoutant, en le comprenant. Granjon évoque avec sensibilité cette façon qu'a l'enfance de se construire en allant vers ce qui lui fait peur.

La peur, justement, est au cœur du récit. Elle prend d'abord la forme d'une vieille légende : celle du loup-garou, figure classique de la menace nocturne. Mais plutôt que de céder à la terreur ou à la fuite, le héros choisit l'aventure et, à travers elle, grandit. Le film raconte alors avec tendresse et lucidité ce passage de la croyance à l'émancipation, de l'imaginaire peuplé de monstres à une forme de lucidité apaisée. Ce n'est pas que les monstres disparaissent : c'est qu'ils changent de visage, deviennent moins redoutables à mesure que l'enfant gagne en courage et en autonomie.

Les Bottes de la nuit parvient à conjuguer la richesse d'un conte initiatique et la puissance de l'émotion enfantine. C'est un film à hauteur d'enfant, mais qui parle aussi à l'adulte resté sensible aux bruits de la nuit et aux échos de ses peurs anciennes.

Anouk Ait Ouadda dans

<https://www.formatcourt.com/2025/06/les-bottes-de-la-nuit-de-pierre-luc-granjon/>

Thématiques et activités

Des thématiques à aborder

L'Enfant et la peur ; la peur de la nuit.

La balade nocturne ; la forêt la nuit.

Questions de compréhension

- Pourquoi l'enfant part-il en forêt ?
- A-t-il peur ?
- Est-il surpris ?
- Quelles rencontres fait-il ?
- Qui a peur ?
- Est-ce une histoire vraie ?

Mots-clés pour tirer des fils lors des échanges

Fugue ; étang

Sommeil ; rêve

Nuit ; étoile ; lune ; obscurité

Loup-garou ; aventure ; monstres ; courage ; peur

Amorcer une discussion autour de la peur

- Qu'est-ce qu'avoir peur ?
- Que faites-vous lorsque vous avez peur ?
- Est-ce que, vous aussi, vous partiriez en forêt dans la nuit ?
- Est-ce que tous les personnages existent vraiment ?
- Est-ce que c'est possible de n'avoir peur de rien ?
- Être courageux, est-ce n'avoir peur de rien ?
- Y a-t-il des peurs utiles ?
- Peut-on avoir raison d'avoir peur ?
- Faut-il combattre toutes ses peurs ?
- Comment faire pour surmonter ses peurs ?
- Dans le cas de la peur du noir par exemple ? Comment peut-on devenir courageu·x·se ?
- Avons-nous tou·s·tes peur des mêmes choses ? Pourquoi ?
- Pourquoi peut-on parfois aimer les histoires qui font peur ?

Des activités

Se promener quand la nuit est tombée : les ombres, le ciel, les bruits... Se familiariser avec le noir.

Dessiner

À partir de photos ou de dessins, les modifier pour en faire des monstres.

Entendre des histoires qui font peur, racontées par un adulte : cf. les albums en fin de dossier.

Jouer au monstre

- 1- Avec des marionnettes qu'on a construites (ou proposées par les adultes).
- 2- Raconter l'histoire en théâtre d'ombres.
- 3- Se costumer, se maquiller en monstre pour faire peur.

Chanter

- Morgan Jourdain, **La peur** : Comprendre les paroles, la partition et le chant

<https://www.maisondelaradioetdelamusique.fr/voix/ressource/la-peur>

- Aldelbert, **J'ai peur du noir** (2008)

Chanson interprétée

https://www.google.com/search?sca_esv=3aa3359d46e30aa6&sxsrf=AE3TifN9_9UBgv8bbl_DLl97XOsdclb1Qg:1760992154183&q=Aldebert+J%27ai+peur+du+noir&sa=X&ved=2ahUKewjnsbX-zrOQAxWwRKQEHSMMN_sQ1QJ6BAhNEAE&biw=1920&bih=919&dpr=1#fpstate=ive&vld=cid:57269c39,vid:oQJAIxZX6A,st:0

Paroles

https://www.google.com/search?sca_esv=3aa3359d46e30aa6&sxsrf=AE3TifNdxhufWrCGf-djlBE0a7IBRbNNBVA:1760992288699&q=J%27ai+peur+du+noir+Aldebert+paroles&sa=X&ved=2ahUKewifz8e-z7OQAxW5QaQEHU1yEV8Q1QJ6BAhcEAE&biw=1920&bih=919&dpr=1

Partition

https://www.profs-edition.com/uploads/extraire_pdf/J-ai-peur-du-noir-extraire.pdf

À partir d'œuvres d'art représentant des monstres



©Pixabay/Nick Stafford

Chimère de Notre-Dame de Paris.



©Paris Musées/Musée d'Art Moderne de Paris
©Adagp, Paris, 2020

Victor Brauner, **La Rencontre du 2 bis rue Perrel** aussi appelée **La Charmeuse Conglomeros**, 1946, huile sur toile, 85 x 105 cm.

Inspiré du Douanier Rousseau **La charmeuse de serpents**.

Ressources et liens

Des propositions de lecture

• Pour les éducateurs et les parents

Pourquoi les enfants ont besoin d'histoires qui font peur par Rachel Burge, extraits d'un article paru dans Huffingtonpost, 10/11/2018.

Alors pourquoi les enfants aiment-ils les histoires qui font peur ? Quels ouvrages choisir autour du sentiment de peur chez l'enfant ?

Ils savent que ce qui se passe dans un livre n'est pas réel, mais la lecture leur permet d'appriivoiser leurs réactions face à des situations similaires.

Les histoires pour enfants ont toujours eu un côté sombre et terrifiant. Prenez **Hansel et Gretel**, attirés dans un piège mortel par une méchante sorcière, ou **Cendrillon**, réduite en esclavage par sa belle-mère.

D'après une étude récente, un quart des parents trouvent les contes de fées trop effrayants pour leurs enfants, et préfèrent les édulcorer. Le loup veut devenir ami avec les trois petits cochons, au lieu de les manger. **Le Petit Chaperon Rouge** et sa grand-mère ne se font pas dévorer, car le chasseur vient les sauver.

Le monde est déjà bien assez sombre et terrifiant, alors pourquoi ne pas s'en tenir aux histoires heureuses ? Bien que je comprenne ce désir de préserver les plus jeunes, il me semble que des lectures aseptisées ne leur rendent pas service, au contraire. Les enfants ont besoin de récits qui font peur.

Explorer ses peurs dans un cadre protégé

Plus que les loups affamés, les vilaines sorcières ou les cruelles belles-mères, s'il y a une chose qui hante les pages des livres jeunesse, c'est la mort. On ne compte plus les histoires centrées sur des orphelins, de **James et la Pêche géante** à **Harry Potter**, en passant par des Disney comme **Le Roi Lion** et **La Reine des neiges**.

Si ce qui inspire la crainte diffère selon les individus, certaines [peurs](#), comme celle de la mort ou celle de perdre des êtres chers, font partie intégrante de l'expérience humaine.

Que cela vous plaise ou non, tout enfant sera un jour confronté à la mort, à travers la disparition d'un animal de compagnie, le décès d'un grand-parent ou encore un reportage à la télévision. Est-il plus charitable de lui assurer que rien de « grave » n'arrivera jamais, ou plus utile d'explorer ces concepts angoissants en restant dans le domaine rassurant de la fable ?

Développer l'empathie et la résilience

Les neurosciences montrent que les livres de fiction aident les enfants à développer leur empathie et comprendre les pensées et les émotions des autres, car la fiction donne à notre cerveau l'illusion que nous faisons partie de l'histoire, expliquent les chercheurs de l'université Emory. L'empathie ressentie pour les personnages nous programme à manifester la même sensibilité envers les personnes réelles.

Quand ils lisent un livre qui fait peur, les enfants savent bien qu'il n'y a rien de réel mais la lecture leur permet d'appriivoiser les émotions ou comportements qu'ils pourraient avoir face à des situations similaires.

Selon Marshall Duke, professeur de psychologie à l'université Emory, de nombreux parents craignent de raconter à leurs rejetons des histoires « dures », où les gentils sont maltraités.



« Pourtant, celles-ci contribuent, davantage que les histoires heureuses, à immuniser les enfants et à nourrir leur résilience. » Comme il le souligne, les contes où le monstre est vaincu encouragent les plus jeunes à prendre conscience que, lorsqu'ils rencontreront leurs propres « monstres », ils sauront eux aussi les terrasser.

Parmi tous les livres qui font peur et explorent les thèmes du deuil et de la mort, une bonne partie offre également une dimension d'espoir. C'est souvent ce qui distingue les œuvres pour les enfants de celles destinées aux adultes.

Avoir peur, c'est amusant

Qu'il s'agisse d'une histoire de fantômes à vous faire haleter d'angoisse ou d'un thriller plein de rebondissements, les romans où l'on s'inquiète pour le protagoniste sont toujours les plus exaltants.

Les récits effrayants sont particulièrement efficaces pour renforcer les liens : qui ne se souvient pas de ces soirées passées à se raconter des histoires d'horreur, blottis les uns contre les autres, à la lumière d'une lampe de poche ? Pour les parents d'enfants réfractaires à la lecture, ce genre de livre est un des meilleurs moyens de cultiver en eux le bonheur de lire.

Ce n'est pas tout : les récits qui suscitent une réaction émotionnelle intense nous touchent, nous changent ; ils nous enseignent quelque chose sur nous-mêmes.

Choisir des histoires adaptées à leur âge

Bien sûr, chaque enfant est unique, avec sa propre sensibilité, et c'est vous qui connaissez le mieux ses limites. Il y a une différence entre de délicieux frissons de peur et une semaine entière de cauchemars ! En cas de doute, prenez des ouvrages adaptés à son âge et lisez-les ensemble, en vous interrompant régulièrement pour vous assurer qu'il ou elle souhaite continuer.

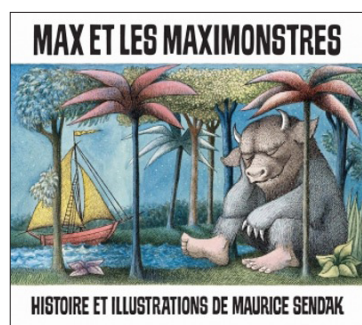
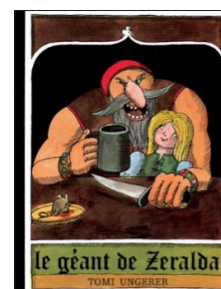
Les histoires ont beaucoup de choses à apporter aux petits (comme aux grands). Les parents qui écartent de leur progéniture tout récit sinistre ou effrayant les privent non seulement d'une occasion d'explorer leurs peurs dans un cadre sans danger, mais aussi d'un des plus grands plaisirs de lecture qui soient !

• Pour les enfants

Des classiques

- **Le géant de Zeralda**, par Tomi Ungerer, L'École des loisirs, 2013, album, 29 p.

C'est l'histoire d'un ogre acariâtre et affamé qui a pour plat préféré... les enfants. Il sème la terreur en ville, les enfants se cachent. L'ogre ne trouve donc plus rien à se mettre sous la dent. Une petite fille - Zeralda - surdouée de la cuisine, croise sa route...



- **Max et les maximonstres** histoire et illustrations de Maurice Sendak, album, L'École des loisirs, 2015, 44 p.

Le livre raconte l'histoire de Max, qui joue un soir chez lui, « commettant des méfaits » dans un costume de loup (il pourchasse le chien avec une fourchette, etc.). Pour le punir, sa mère l'envoie au lit sans dîner. Dans sa chambre, une mystérieuse jungle surgit de son imagination, et Max part en voyage au pays des Maximonstres

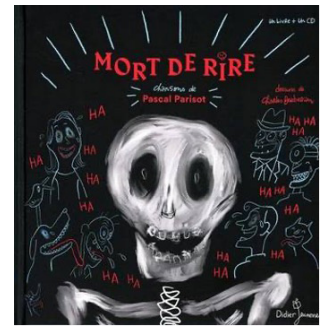
....

Quelques titres récents

- **Mort de rire** par Pascal Parisot, illustré par Charles Berberian, avec un disque, Didier Jeunesse, 2019

Quel doux frisson que de pouvoir jouer avec ce qui fait peur ! Cet album donnera certainement aux enfants ce plaisir. Les textes de Pascal Parisot sont drôles et intelligents. Ils explorent avec décalage et finesse ce qui peut être susceptible de faire peur et angoisser les enfants... un très bel album jeunesse auquel s'ajoute un cd de chansons... pour la suite consulter

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-d-expression-theatre-musique-livres/ecriture-livres-histoires/mort-de-rire>

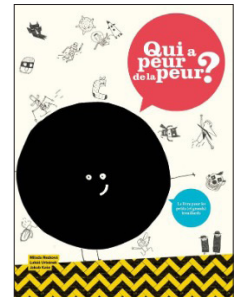


- **Et si la nuit avait peur de toi**, par Peter Vegas et Benjamin Chaud, album, Milan, 2021, 32 p.

La nuit a peur du jour et passe son temps à le fuir et à se cacher. Quand le soleil est enfin couché, elle ose sortir mais elle ne trouve personne avec qui s'amuser et le temps lui paraît long. Seules les chauves-souris et les étoiles l'apprécient

- **Qui a peur de la peur ?** Le livre pour les petits (et grands) trouillards par Milada Rezkova, Lukas Urbanek, Jakub Kase, Helvetiq, 2021, 200 p.

Pour les petits trouillards et les grands courageux. Jouer à se faire peur. Commence-le par le début, la fin ou le milieu, l'ordre n'a pas d'importance. La peur fait tout simplement partie de la vie. T'es-tu déjà dit qu'il ne fallait pas avoir peur de la peur ? Jojo, ton guide, te racontera toutes ses aventures en compagnie de la peur.



Des films du Festival international du film d'éducation

- **Pond**

de Eva Rust, Lena von Döhren | 2023 | Suisse | Animation | 9 min

Un banc de harengs, adoptant des formations fantastiques, erre dans le vaste océan. Lorsque les mouettes attaquent soudainement, un petit hareng se retrouve échoué dans un bassin de marée. Alors qu'il cherche désespérément une issue, il découvre de nombreuses autres créatures marines. La peur n'est plus de mise : ce n'est qu'en unissant leurs forces qu'elles peuvent espérer se défendre contre la mouette affamée.

<https://festivalfilmeduc.net/films/etang/>

Bande annonce

https://www.evarust.ch/?fbclid=IwY2xjawNjeSNleHRuA2FlbQlxMABicmlkETFzejRwZU14ajlK-WGINZXRxAR5ghfNR89x4phLDDo0eTkNszcCr91LS4vusk51riftxfZA2poNL9oyEzs4t4Q_aem_WEXBks2207JTNevalAvPg#/tuempel/

- **Parapluies**

De Alvaro Robles, José Prats | 2020 | Espagne, France | Animation | 12 min

Dans un village perdu où la pluie ne s'arrête jamais, Kyna, 6 ans, passe ses journées à jouer avec insouciance, bien à l'abri sous la « barbe-parapluie » de son père, Din. Une nuit, Nana, sa chienne adorée, disparaît. Pour la retrouver, Kyna devra embarquer dans une aventure à la découverte d'elle-même et affronter sa plus grande peur, la pluie...

Le film

<https://upopi.ciclic.fr/voir/les-courts-du-moment/parapluies-de-jose-prats-alvaro-robles>

- **Le crocodile ne me fait pas peur**

De Anna Solanas, Marc Riba | 2018 | Espagne | Animation | 4 min

C'est l'histoire d'un personnage improbable : un crocodile qui n'aime pas chasser.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-crocodile-ne-me-fait-pas-peur/>

- **Le fruit des nuages**

De Katerina Karhánková | 2017 | République tchèque | Animation | 10 min

En surmontant sa peur de l'inconnu, un petit animal à fourrure fait une grande découverte. Ce court-métrage parle de l'affrontement de ses peurs et de la solidarité pour y arriver.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-fruit-des-nuages/>

- **L'orchestre**

De Mikey Hill | 2015 | Australie | Animation | 15 min

Imaginez un monde où un orchestre de tout petits musiciens vous suit partout et joue la bande originale de votre vie, exprimant vos émotions, vos peurs et vos espoirs. Dans ce monde vit Ederly Vernon, un homme solitaire dont la timidité maladive pousse son petit orchestre à jouer terriblement faux...

<https://festivalfilmeduc.net/films/lorchestre/>

Disponible en DVD celui de la 13^e édition du festival avec [un dossier d'accompagnement](#) téléchargeable

Reven

Le film

De Chloé Hurard, Coralie Monnier, Hugo Babey, Léna Ripoché, Line Bossard, Mathilde Morin, Tanguy Salaün, Victor Barreau, animation, France, 2024, 6 min 35s
Édition du festival : 2025



Synopsis

Reven, 10 ans, est née la tête penchée. Lorsque son professeur remet en doute ses capacités d'adaptation, elle décide de prouver le contraire avec une photo de classe d'elle bien droite comme ses camarades. Son objectif ? Prendre une photo de classe où elle apparaît bien droite, comme tout le monde. Ce court-métrage aborde avec délicatesse le sujet du handicap, mettant en lumière la détermination de son héroïne à surmonter les obstacles pour rendre fiers ses proches.

Réalisateur-ric-e-s

Reven est le résultat d'un projet de fin d'année d'études mené par huit étudiants de l'ESMA de Nantes (École Supérieure des Métiers Artistiques).

En 2023, Victor Barreau a l'idée de réaliser un film autour du handicap, un sujet qui tient à cœur l'Angevin et auquel s'agrègent sept camarades.

Récompenses obtenues

- le film a remporté le Prix Signor Rossi Audience Award ainsi qu'une Mention Honorable pour le Signor Rossi Award, lors du festival Cartoon Club Rimini 2025 en Italie
- le Best Animated Short Sub12 (Espagne)
- un prix au KidFestival (France)

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Thèmes : adolescence ; amitié ; apparences ; différences ; discrimination ; éducation ; école ; émancipation ; apprentissage

Mots-clés : acceptation ; amitié ; différence ; normes sociales

Analyse

Par *Djallo de Oliveira Carina*

« Ce court métrage aborde les thèmes de la différence et du handicap ainsi que la détermination à vouloir surmonter des obstacles. J'ai choisi de présenter ce court métrage car les personnes en situation de handicap sont peu représentées dans les médias (films, livres, séries).

Les progrès faits pour créer plus d'espaces adaptés aux personnes considérées comme différentes pour la grande partie de la société sont incontestables. Néanmoins, il y a encore des espaces où le validisme est omniprésent. Encore trop de personnes pensent que les individus en situation de handicap doivent être maintenus à l'écart de la plus grande partie de la société. Il faut savoir que le validisme est une forme de discrimination à l'égard des personnes en situation de handicap.

Reven est un court métrage réalisé par un groupe d'étudiants qui démontre comment le validisme sert à aliéner des individus et dans ce cas un enfant. Au début du court métrage, Reven se réveille le jour de sa rentrée avec un grand enthousiasme attendant principalement sa photo de classe. Elle ne se sent pas différente car personne n'a traité son handicap comme un stigmate (marque qui peut être utilisée pour mettre quelqu'un à l'écart). Cependant son nouveau professeur lui fait directement remarquer qu'elle est différente en disant à tous les élèves de se tenir droit. Née avec la tête penchée, Reven ne peut pas. Le professeur lui fait une remarque et essaye même de lui redresser la tête avec sa règle. Durant les jours suivants, le professeur va tout faire pour aliéner Reven. Il la punira pour des choses que ne sont pas de sa faute et ira même suggérer à ses parents de la mettre dans un IME (institut médico-éducatif) car il doute de ses capacités d'adaptation.

Cette discrimination de la part du professeur la poussera à vouloir être comme les autres et donc à vouloir être assise toute droite pour sa photo de classe. Pour y parvenir elle fabriquera une machine avec son amie qui ne fonctionnera pas. Elle finira blessée, sa tête encore plus penchée. Le professeur lui fera une remarque mais ses camarades de classe décideront de la soutenir en penchant la tête comme elle.

Ce qui m'a le plus marquée c'est le fait qu'une personne supposée protéger les enfants et leur offrir un espace sûr, fasse le contraire en s'acharnant sur une enfant à cause de ses préjugés. En effet, les préjugés sont des opinions infondées qui ne reposent sur aucun fait scientifique. Or, le professeur ayant une mission aussi importante n'aurait pas dû les laisser prendre le dessus. S'il avait eu conscience de ses biais il aurait dû essayer de s'en débarrasser afin qu'ils n'affectent pas ses élèves de manière négative. »

Thématiques et activités

Thématiques abordées

Amitié, apparences,
Le handicap et les différences
Les discriminations
Le rôle de l'Éducation, de l'école (lieu d'émancipation, apprentissage)

Compréhension

Ce film permet de mettre en avant le handicap, ici une forme de dystonie cervicale qui maintient la tête penchée. Cependant, il est très rare de rencontrer des personnes atteintes de ce syndrome de façon permanente.

L'enseignant est représenté ici de manière caricaturale, insensible au handicap de l'élève. Le fait de ne jamais montrer sa tête dans le film permet de le déshumaniser et d'éviter d'alimenter une réflexion sur la posture des enseignants qui ne prendraient pas en compte les élèves en situation de handicap. Montrer un handicap visible permet aussi d'aborder d'autres handicaps non visibles comme certaines formes de TDAH.

Le traitement cinématographique utilise les codes du méchant : contre-plongée, vue partielle du personnage, voix. C'est une porte intéressante à travailler avec les enfants de cycle 3 : voici une batterie de questions pour mettre cela en lumière.

- Est-ce que dans le film, **on voit la tête du professeur ?**
- Est-ce que **vous trouvez que le corps du professeur est trop rigide/droit ?**
- Est-ce que **la voix du professeur est douce et agréable ?**
- Est-ce que **ses gestes et son attitude vous paraissent secs ?**
- Est-ce que **l'enseignant vous fait peur ?**

Tous ces codes, le personnage dont on ne voit pas la tête, la voix grave, le corps rigide, les gestes secs et brutaux, c'est une caricature, une exagération : on nous montre ce que la petite fille ressent face au comportement du professeur ! Ce sont les codes cinématographiques du méchant qui sont accentués.

On nous montre ce que Reven ressent face aux comportements discriminants de l'enseignant. Différence, rejet, exclusion, mise à l'écart. La discrimination c'est le fait de ne pas traiter quelqu'un de manière égale aux autres parce qu'on le considère comme différent à cause parfois de sa couleur de peau, d'un handicap, de son genre, de ses préférences...

Discriminer, se moquer d'une personne de manière répétée cela peut amener des situations de harcèlement. Le cas de Reven n'est pas isolé. Le programme NON au Harcèlement permet de mettre en lumière ces comportements inadaptés, s'il s'agit de pairs.

Voir le site [NON au harcèlement](#)

Lorsqu'il s'agit d'adultes, il s'agit de violences faites aux enfants

<https://solidarites.gouv.fr/campagne-de-lutte-contre-les-violences-faites-aux-enfants>

Mais il faut bien noter la force de caractère de Reven, combien elle est appréciée par son amie, dans sa classe et son appétence au bonheur !

La solidarité des autres enfants vis-à-vis de Reven est très bien mise en évidence jusqu'à la scène finale de la photo de classe. Faut-il à tout prix rester dans la norme, rester dans le cadre ou faire bouger ce cadre ? Quitte à sortir du cadre !

Ce film permet de soulever quelques questionnements sur la prise en compte des handicaps. Faut-il valoriser les différences ou s'adapter pour répondre à une injonction de « normativité » générant des formes de violences.

Avoir le témoignage de parents d'enfants en situation de handicap serait aussi intéressant, ainsi que le regard d'enseignant·es spécialisée·es, d'AESH... »

Activités

- Question de point de vue !

Créer un cadre avec ses mains, cadrer un élément du paysage ou une personne, puis incliner la tête... c'est une autre version ! Une bonne façon de percevoir la différence.



- On peut organiser des sortes de « débats philo »

entre enfants sur ce thème du handicap avec des questions ciblées permettant une réflexion large. Tous pareils, tous différents ? Qu'en pensez-vous ?

- Enfin, souligner la force de résilience et l'aptitude au bonheur de Reven

et savoir ce qui nous rend heureux : fabriquer une soupe du bonheur, en y mettant tous les ingrédients qu'ils (un groupe d'enfants ou une classe), identifient comme source de bonheur pour eux (post-it dans... une grosse marmite !).

Soupe du bonheur : la recette

Nous avons tous et toutes des différences comme Reven, et pour se sentir bien et heureux, nous avons aussi tous des besoins différents...

Nous allons ensemble faire notre soupe du bonheur et pour cela nous avons spécialement un·e chef·fe cuisinier·ère ici qui va mélanger nos ingrédients du bonheur ! Vos ingrédients étant vos besoins pour se sentir bien ensemble.

Quels ingrédients avez-vous envie de mettre dans la marmite pour faire la soupe du bonheur ? Pour cela, discutez-en avec votre voisin·e et ensuite, nous l'intégrerons à notre soupe !

Et en conclusion « Je suis le lien que je tisse avec les autres » Albert Jacquard.

Ressources et liens

Des liens et ressources pour aller plus loin

Éclairage sur le handicap à l'école : site de CANOPÉ

<https://www.reseau-canope.fr/ecole-inclusive/actualites/article/le-handicap-a-lecole>

Films issus du FIFE

La Petite Casserole d'Anatole

De Éric Montchaud | France | Animation | 6 min

Anatole traîne toujours derrière lui une petite casserole. Elle lui est tombée dessus un jour... On ne sait pas très bien pourquoi. Depuis, véritable handicap, elle se coince partout et l'empêche d'avancer.

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-petite-casserole-danatole/>

Le Petit Bonhomme de poche

De Ana Chubinidze | 2016 | France, Géorgie, Suisse | Animation | 7 min

Un petit bonhomme mène une vie tranquille dans une valise installée sur un trottoir dans la grande ville. Un jour, son chemin croise les pas d'un vieil aveugle. Tous deux vont alors nouer des liens d'amitié grâce à la musique.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-petit-bonhomme-de-poche/>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

Matopos

De Stéphanie Machuret | 2006 | France | Animation | 11 min

Dans un village africain, un jeune aveugle, victime d'une tempête, va être initié par un ange à surmonter ses peurs. Grâce à la musicalité d'une flûte, il va pouvoir exorciser les peurs des villageois et offrir une perception différente des éléments naturels.

<https://festivalfilmeduc.net/films/matopos/>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

Mon petit frère de la lune

De Frédéric Phillibert | 2008 | France | Animation, Fiction | 6 min

Une jeune fille nous raconte son petit frère : un bonhomme extra-ordinaire sur lequel tous les yeux se posent. Et elle se demande bien pourquoi. Est-ce donc parce qu'il a depuis tout petit la tête dans la lune et le nez en l'air ? Ou car il refuse de jouer avec ses camarades et se met parfois à gesticuler étrangement ? S'il continue à toujours vouloir grimper les escaliers, ou à battre des bras comme un oiseau, c'est sûr, il va finir par s'y percher, sur la lune...

Sa sœur aimerait faire toute la lumière sur la bulle de mystère qui l'enveloppe et le maintient hors de portée. Elle s'y immisce avec tendresse et d'un pas délicat afin de ne pas la faire éclater.

<https://festivalfilmeduc.net/films/mon-petit-frere-de-la-lune/>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

Cul de bouteille

De Dominique Pinon, Jean-Claude Rozec | 2016 | France | Animation | 9 min

La nouvelle, terrible, est tombée : profondément myope, Arnaud doit porter des lunettes. Et pas n'importe quelles lunettes : une monture grossière qui lui décolle les oreilles, des verres si épais que ses yeux ne semblent plus que deux petits points noirs... Ces affreux binocles, Arnaud ne les aime pas et il préfère de loin le monde flou et protéiforme de sa myopie, un monde peuplé de monstres, licornes et autres chimères qui apparaissent au gré de sa fertile imagination...

<https://festivalfilmeduc.net/films/cul-de-bouteille/>

Disponible en DVD.

Sélections de films issus du site « enfant différent »

<https://www.enfant-different.org/outils-de-sensibilisation/films-dessins-animes-sensibiliser-au-handicap/>

Sélections de films issus du site « activhandi »

<https://www.activhandi.fr/10-films-animation-handicap>

La littérature jeunesse pour parler du handicap

Site de l'académie de Nancy-Metz :

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/dsden54-circo/ientoul/spip.php?article1021>



Tsuru

Le film

Réalisateur, Pedro Anias, animation stop-motion, 2025, Brésil,
6 min 20s

Édition du festival : 2025



Synopsis

Réveillé par les battements d'ailes d'un oiseau en origami, un morceau de papier entame un voyage difficile à la recherche d'une transformation. Ce morceau de papier prendra ici le nom de *Tsuru*.

Générique

Réalisation : Pedro Anias

Production : Pedro Anias

Pays d'origine : Brésil

Année de production : 2024

Langue : Sans dialogue

Bande sonore : Felipe Vaqueiro

Artiste VFX – effets visuels : Erik Lingerfelt

Montage - édition : Paulo Egidio

La production de *Tsuru* a duré environ deux ans et demi : une année de production du scénario, une année d'enregistrement et d'animation du film, six mois de post-production (bande sonore et réglages graphiques finaux).

Le film *Tsuru* a participé à plusieurs festivals de cinéma : les derniers en date le festival d'Annecy, (juin 2025), celui de Séville (novembre 2025)

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=Godh8iLv5BE>

Le réalisateur

Pedro Anias est un cinéaste bahianais (de Bahia : une province du Brésil) qui a eu le soutien culturel du Musée d'Art Moderne de Bahia, pour ce film. Le réalisateur est discret, mais on peut le suivre sur son compte instagram : <https://www.instagram.com/pedroaniasc/>

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Thèmes : apparences ; apprentissage ; entraide ; grandir ; nature

Mots-clés : créativité ; entraide ; nature ; voyage



Analyse

Ce film d'animation est en stop motion, avec des personnages qui sont le résultat de pliages en origami (oiseaux, fleurs). La grue japonaise (ou « tsuru ») est un oiseau considéré au Japon comme un trésor national.

Tsuru se déroule dans une prairie et met en scène une feuille de papier rouge qui se réveille et veut se déplacer, à l'image des oiseaux en origami qui survolent cet espace. Une image fixe, très colorée, et un bruit de froissement de feuilles éveillent Tsuru. Puis la musique crée une ambiance dynamique et captivante ; elle accompagne Tsuru dans son déplacement et marque sa lassitude après quelques essais pour voler. Puis cette musique évolue comme des clochettes lors du soutien qui va permettre à Tsuru de s'envoler.

L'utilisation des couleurs (rouge vif pour le morceau de papier, vert vif pour la prairie ou multicolores pour les oiseaux) sert à souligner l'atmosphère, mais elle devient également un moyen d'accentuer la tension dramatique et guide le spectateur vers ce qui sera la transformation de Tsuru.

Thématiques et activités

Thématiques abordées

L'apprentissage, la solidarité

L'imitation, l'envie de découverte, l'environnement (adaptation)

Public ciblé

Enfants à partir de 5 ans

Questions de compréhension

- Quel est le projet de Tsuru à son réveil ?
- Dans quel environnement voyage-t-il ?
- Quelles sont ses difficultés ?

- Comment sont-elles résolues ?
- Que se passe-t-il à la fin ?
- Que peut-on en dire ?
- À votre avis que veut dire *Tsuru* en japonais ?



Activités

Activité stop-motion à partir de 8 ans

« L'activité de stop motion est une activité simple à mettre en place, aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Le principe est simple : cela consiste à prendre plusieurs photos d'un objet ou d'une personne dont la place ou l'agencement changera très légèrement d'une photo à l'autre. Une fois les photos mises les unes derrière les autres en accéléré, le montage va créer du mouvement, et donc animer l'image. Il sera ensuite possible d'ajouter de la musique ou de la voix par-dessus pour créer un film.

Et aujourd'hui, nul besoin d'avoir des connaissances poussées en informatique pour réaliser le montage : des applications pour tablettes ou téléphones portables regroupant toutes ces fonctionnalités sont disponibles gratuitement.

On vous explique comment mettre en place votre propre activité Stop motion auprès de votre groupe de jeunes. Voir les deux fiches pour l'activité Stop Motion sur Yakamédia (médiathèque pédagogique des Ceméa) :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/images-animees/activite-stop-motion-avec-un-smartphone>

[https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-des_medias-et-du-numerique/cinema/mon-film-en-stop-motion](https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/cinema/mon-film-en-stop-motion)

Réaliser des pliages

Faire sa boîte, un cadre, un objet de décoration. Voici le lien vers un tuto :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/origami-boite-patisserie>



Ressources et liens

Autres ressources

La légende des 1 000 grues

https://www.guerreetpaix.fr/actualites/legende-1000-grues?utm_source=chatgpt.com

La légende des mille grues trouve ses racines dans la tradition japonaise. Elle raconte que si quiconque plie mille grues en papier dans l'année verra son vœu de santé, de longévité, d'amour ou de bonheur exaucé. Cette pratique, appelée « Senbazuru », est aujourd'hui encore perpétuée à travers le monde, notamment en signe de soutien et de paix.



Des films du Festival international du film d'éducation

À propos de l'imitation (voler, un rêve !)

À *Tire d'Aile*

De Vera Myakisheva | 2013 | Russie | Animation | 6 min

Une petite poule rêve de pouvoir voler mais aucun animal de son entourage ne peut lui apprendre. Une rencontre avec des oiseaux migrateurs va pourtant lui permettre de réaliser ses désirs.

<https://festivalfilmeduc.net/films/a-tire-daile/>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

À propos de solidarité

Drôle de poisson : Au milieu de l'océan, un groupe de poissons se réunit à la rescousse d'un poisson rouge qui flotte à la surface. Ils décident de faire tout ce qu'ils peuvent pour l'aider, ignorant que c'est en fait un ballon.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-14e-edition-tarif-collectivitesorganismes>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

À propos des couleurs

Coucouleurs : Dans une grande forêt habitent des dizaines d'oiseaux colorés. Ici, chacun a trouvé son arbre, assorti à son plumage. Pourtant, un petit oiseau aux ailes bicolores cherche encore sa place...

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-18e-edition-tarif-organismescollectivites>

Disponible en DVD. [Dossier pédagogique](#) téléchargeable.

À propos d'environnement

Le cerisier : Avec beaucoup de poésie, ce film dépeint la relation entre le personnage et son environnement au fil des saisons, qui reste fragile et peut être à tout moment affecté par le monde réel.

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-cerisier/>

Outils et notions sur le cinéma

Le spectateur et le cinéma

L'accompagnement du spectateur

L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles

Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ?

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.
- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.
- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentaires trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres - spectateurs, professionnels, artistes.

Principes

Voir un film collectivement peut être l'occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur.

Pour cela nous proposons cinq étapes :

- Se préparer à voir
- Voir ensemble
- Retour sensible
- Nouvelles clefs de lecture
- Ouverture culturelle



Accompagner le spectateur c'est : amener la personne à diversifier ses pratiques culturelles habituelles, lui permettre de confronter sa lecture d'un film avec celles des autres pour se rencontrer et mieux se connaître.

Il s'agit au préalable de choisir une œuvre que nous allons découvrir ensemble (ou redécouvrir). Ce choix peut être fait par l'animateur seul ou par le groupe lui-même.

Se préparer à voir

Permettre à chacun dans le groupe d'exprimer ce qu'il sait ou croit savoir du film choisi.

L'animateur peut enrichir ces informations par des éléments qui lui semblent indispensables à la réception de l'œuvre.

Permettre et favoriser l'expression de ce que l'on imagine et de ce que l'on attend du film que l'on va voir.

Dans cette étape plusieurs outils peuvent être utilisés :

- Outils officiels de l'industrie cinématographique (affiche, Bande annonce, dossier de presse, making off...).
- Outils critiques (articles de presse, émissions de promo...).
- Contexte culturel (biographie et filmographie du réalisateur, approche du genre ou du mouvement cinématographique).
- Références littéraires (interview, Bande Originale...).

Voir ensemble

Plusieurs possibilités de visionnement sont possibles même si rien ne peut remplacer le charme particulier des salles obscures.

- Au cinéma : de la petite salle « arts et essais » en VO au multiplex.
- Sur place avec un téléviseur ou un vidéo projecteur.

Retour sensible

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés, marqués... dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ?

• J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film... et essayer de dire pourquoi.

• Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques...

L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Nouvelles clefs de lecture

L'animateur peut proposer des pistes d'approfondissement centrées sur un aspect de la culture cinématographique, pour enrichir la compréhension et la perception de l'œuvre. Cette phase permet d'élargir les connaissances du spectateur sur ce qu'est le cinéma.

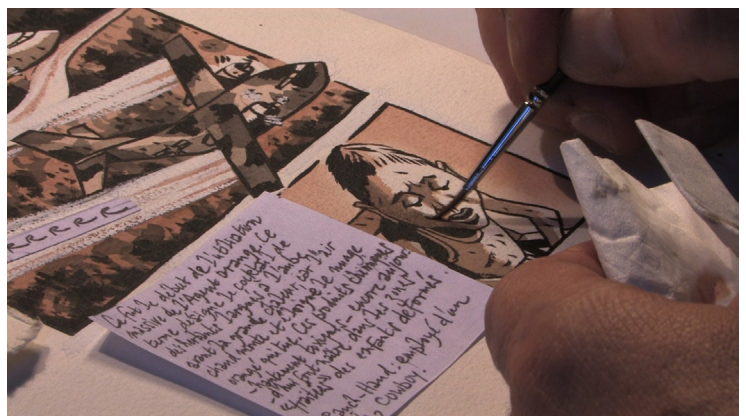
- Histoire du cinéma, genre et mouvement (regarder des extraits d'autres films, lire des articles de presse, rechercher des références sur Internet...).
- Analyse filmique : la construction du récit, analyse de séquence, lecture de plan, étude du rapport image son.
- Lecture d'images fixes.

Il est intéressant, ici, d'utiliser des sources iconiques d'origines multiples dans la perspective de construire une culture cinématographique.

Ouverture culturelle

C'est le moment de prendre de la distance avec le film lui-même. Qu'est-ce que cela m'a apporté ? En quoi a-t-il modifié ma vision du monde ?

- Débats sur des questions posées par le film.
- Liens avec d'autres œuvres culturelles.



Mille jours à saigon de Marie-Christine Courtès, sélection FFE 2013

Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE

Quelques repères pour l'analyse filmique - dans la lignée des fiches filmographiques¹

Source : Ceméa Île-de-France

On peut distinguer trois degrés pour constituer une lecture d'image²

1. Le « pré-iconographique » ce qui vient se planter dans la rétine, identifier les formes, les couleurs, les objets : « Forme, couleur »
2. « L'iconographique » le descriptif factuel de ce que l'on voit : « L'homme lève son chapeau »
3. « L'iconologique » le degré culturel, philosophique : « L'homme lève son chapeau pour saluer quelqu'un »

Nous pouvons réfléchir aux parties suivantes pour s'essayer à la lecture d'images et d'œuvres filmiques dans l'animation culturelle

UNE PARTIE INFORMATIVE	UNE PARTIE DESCRIPTIVE	UNE PARTIE ANALYTIQUE	UNE PARTIE « PROLONGEANTE »
Ce que je sais Générique détaillé, informations sur le/ la réalisateur·trice, conditions de production, distribution du film, recherche documentaire de ces éléments.	Ce que je vois, ce que je peux observer Pour une description plastique de l'œuvre sans jugement (en lien avec le degré iconographique) – éléments factuels vus et entendus - qu'est-ce que j'ai vu, qu'est-ce que j'ai entendu ?	Ce que j'en comprends Analyse du genre du film et de ses thématiques, ses caractéristiques plastiques, à quoi cela me fait penser (mise en réseau avec d'autres images, œuvres cinématographiques ou d'autres domaines artistiques) – mise en scène, lumière, bande-son, personnages, quels peuvent être les effets produits chez le·la spectateur·trice ?	Ce que je partage Mise en lien de l'œuvre avec les publics, quel intérêt peut-elle susciter, quelles questions elle soulève, que peut-être la portée / le sens de ce film ? (faire du lien avec la pratique professionnelle, l'expérientiel des publics et les enjeux du film, thématiques et plastiques) - Accompagnement du film : réfléchir avant/ pendant/après la projection ; quel fil tirer et de quelle manière ?

Un point sur l'analyse sensible de l'œuvre cinématographique

- Ce que j'éprouve.
- Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
- Qu'est-ce que ce film a provoqué chez moi ? – association à des vécus, des idées, des sentiments, des émotions déjà éprouvées, des ambiances.
- Ce que j'en interprète, s'interroger sur l'intention de l'auteur·trice.

¹ L'Analyse des films, Jacques Aumont et Michel Marie (2008) - Les analyses de film dans le cadre de l'animation culturelle p.19

² Essais d'iconologie, Erwin Panofsky (1967)

L'accompagnement du spectateur·trice pendant une séance de cinéma

Source : Ceméa Occitanie

Il existe différentes façons d'accompagner le spectateur lors d'une séance. On retrouve 3 catégories d'animations différentes. **La parole**, **le corps** et **l'écriture**.

Les modalités d'accompagnement sont très diverses selon les publics, mais dans tous les cas les salles disposent d'un grand écran, qui peut servir d'appui aux échanges et partages, soit en amont du film, soit en aval du film.

L'enjeu est de permettre aux spectateur·rice·s de se positionner à la fois individuellement et collectivement

- à la fois sur un retour sensible,
- mais aussi sur les thématiques du film en lien avec des enjeux sociétaux.

Quelques exemples auprès de différents publics

La parole

- **Bruissement**

Les animateur·rice·s posent une question au public et par petits groupes, les spectateur·rice·s débattent entre eux. Possibilité d'envoyer des ninjas (agents secrets, fées, pigeons voyageurs...) pour aller écouter les réponses et les rapporter à l'animateur·rice qui fera la synthèse au public de ce qu'ils ont entendu (pour le jeune public possibilité de théâtraliser le retour de réponses).

Pour les adolescents et adultes, plutôt une ou 2 questions ciblées ou une thématique et mettre en place un rapporteur de groupe (de 6 à 8 personnes).

- **Questions pop-corn** ou brainstorming pour des salles avec moins de public.

Le corps

- **Réponses par gestes ou mime** par les publics scolaires à des questions simples de compréhension ou de ressenti.

- **Réponses avec les doigts** suite aux images projetées sur l'écran pour exprimer son passage préféré (tous publics).

Les écrits

- **Scénarisation** : les journalistes et critiques de cinéma

Question : pourquoi ce film a-t-il été primé ? (ou programmé ?).

Travail en groupe de 6 ou 8 dans la salle et retour par un rapporteur.

- **Nuage de mots** en public adulte pour poser la thématique principale du film.

Regarder un film

La place du spectateur

Un réalisateur a choisi un lieu, des personnages, une action qu'il a mis en scène pour être regardés par un spectateur qui devra y trouver sa place.

Comme le livre n'existe pas sans le lecteur, le film ne peut exister sans public, sans le regard du spectateur.

Je suis spectateur.

Certains films peuvent donner au spectateur la sensation d'être pris en otage, lui retirant toute possibilité de recul, de distance. On en ressort avec une sensation de malaise...

D'autres films nous donnent l'impression d'avoir été laissé à l'extérieur, on n'est pas du tout entré dans le film qui n'a pu nous toucher.

Face au film qui m'est donné à voir, à l'aventure dans laquelle je suis embarqué, à l'émotion qui peut me submerger, comment puis-je analyser la place qui m'est assignée, ma position, ma part de liberté ?

Avant la projection

1) **Le titre** : Je m'empare du titre : Que me dit ce titre ? Quelles projections de mon imaginaire et de mon histoire personnelle peuvent entrer en résonance avec ce titre ? Quelles attentes en découlent ?

2) **Le genre** : L'indication du programme doit me renseigner s'il s'agit d'un **documentaire** ou d'une **fiction**... Même si les films de fiction peuvent aussi intégrer de vraies séquences documentaires et si par ailleurs, la fiction s'insère et sert parfois le documentaire...

Tous ces cas de figure seront d'autant plus intéressants à analyser par la suite si on a bien établi la distinction de base : Documentaire/Fiction.

Rappelons que :

- Le Documentaire est un Film au même titre que la Fiction.
- Le Documentaire présente une ou des **situations réelles du monde réel** avec des personnages réels vivant réellement les actions qui sont décrites... des vrais gens dans la vraie vie. L'enjeu pour le réalisateur sera de capter des situations réelles avec la bonne distance qui permettra au spectateur de trouver sa place, et au montage, de construire un film qui ait du sens à partir de toutes les séquences qu'il aura tournées (les rushes).
- La Fiction **crée** des personnages et les met dans des situations qui peuvent tout à fait exister dans la vraie vie mais qui sont racontées à travers un scénario et mises en scène pour les besoins du film. L'art de la mise en scène pourra se déployer à partir d'un scénario solide, de personnages bien campés.

Pendant la projection...

Toutes les remarques qui suivent sont valables aussi bien pour le documentaire que pour la fiction

• Une attention toute particulière et immédiate sera portée à la première séquence du **film (incipit)**, dans laquelle le réalisateur a déposé tous les éléments qui sont propres à préparer le regard du spectateur, même inconsciemment, à saisir l'essentiel de ce qu'il a à dire.

On y repère bien le décor, les personnages qui sont présentés et on se prépare à ce qui sera essentiel, on commence déjà à se demander : **qui parle ? Qui voit ? ...**

• Où suis-je ? Je peux trouver immédiatement des points de repères précis placés judicieusement à cet effet. Mais je peux aussi me sentir perdu, ce qui peut être une volonté stratégique du réalisateur mais qui devra à un moment ou à un autre retrouver son spectateur par des signes. On peut aussi rester perdu jusqu'au bout... on dira qu'on n'accroche pas et l'impression générale sur le film ne sera pas bonne.

La question du point de vue

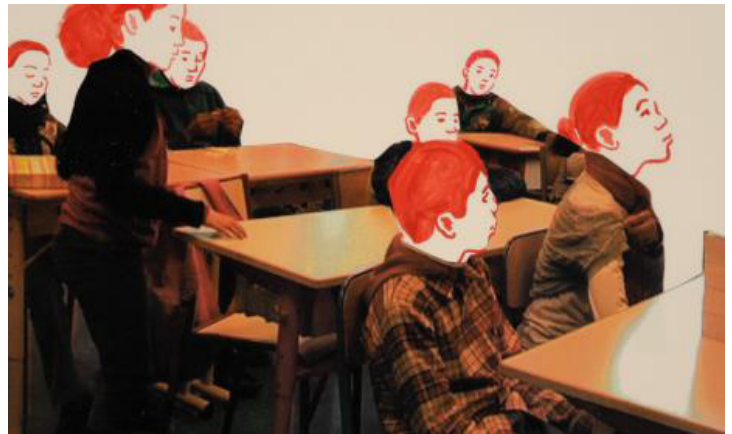
- Je peux ressentir très vite si je suis maintenu à l'extérieur de l'action en spectateur plus ou moins proche... est-ce que je me sens voyeur ?
- Ou plutôt intégré à l'action ?
- Avec quel personnage, suis-je invité, moi spectateur, à vivre l'action ?
- Les temps forts de la bande son : musique, bruits, voix...
- Comment je ressens le rythme du film ? Des plans longs, un montage rapide ?
- Me suis-je senti embarqué, ou ai-je ressenti des moments d'ennui, ou d'impatience... ?

Après la projection

Revenir sur les observations faites pendant la projection

- Suis-je capable de reconnaître ce qui a provoqué l'émotion en moi ?
- Le scénario : Ce film me raconte une histoire. Que me reste-t-il de cette histoire ?
- Image : La dimension esthétique : Les plans dont je me souviens.
- La partition sonore : que me reste-t-il ? Quels sons se sont imprimés en moi et ont produit un effet sur moi ?
- Quelles questions j'aurais envie de poser au réalisateur si je pouvais le rencontrer ?

Catherine Rio



Le C.O.D. et le coquelicot de Cécile Rousset et Jeanne Paturie, sélection FFE 2014

Voir, recevoir et critiquer des films

Mémo du Pôle Médias, Éducation Critique et Engagement Citoyen & Pôle culture

Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival

Se présenter

Mon plan de là où je viens	À la manière des « brèves rencontres », se déplacer, et au top de l'animateur, se mettre avec une autre personne et partager l'idée suivante : Si je faisais un film de là où je viens, décrire le premier plan, puis le deuxième plan.
Mon parcours de spectateur	Se déplacer dans l'espace, au signal de l'animateur, partager avec deux autres personnes les idées suivantes : Le dernier film que j'ai vu, en décrire une image forte Est-ce que j'ai un rituel avant d'aller voir un film ? Lequel ? Est-ce que je me prépare et comment ? Qu'est-ce que j'attends de la fin d'un film ?
Le cinéma et moi, toute une histoire	Les participants-es ont à disposition des images (images clés du cinéma). Chacun choisi une des images selon ce que cela lui évoque. Les participants-es se regroupent selon l'image choisie et échangent sur ce choix, souvenirs, questionnements, intérêts... <i>(Sources dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)</i>
Ce qu'est pour moi le court métrage	Les participants-es ont à disposition une fiche de bristol. Par pliage, découpage, transformation du bristol, chacun représente, fait état, ce qu'est pour lui, le court. Explicitation individuelle au groupe.
À propos du cinéma	Sont proposés aux participants-es des extraits de textes sur le cinéma et ses liens avec la médiation culturelle, la place du spectateur, la critique, l'éducation à l'image ou encore l'Éducation populaire. Après un temps de lecture de l'ensemble des extraits, chacun en choisi un et en parle, en quoi il s'y retrouve, en quoi c'est en résonance avec ses questionnements ou ses centres d'intérêt. Remise des textes complets aux participants-es par la suite. <i>(Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)</i>

Avant de voir des films, jouer avec le sens des images, des sons et du texte

La bande son, « changez la musique »	À partir de l'application « Changez la musique », l'animateur-trice, projette un extrait de court métrage muet, et donne à écouter 5 musiques. Chaque équipe (3 personnes) choisit une des musiques et invente une histoire en quelques lignes. Lecture des histoires et échange sur le rôle de la musique dans un film. <i>Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP</i>
Histoire à inventer	Démarche sur le récit à partir d'éléments déclencheurs. À partir de l'application « Histoire à inventer », l'animateur-trice donne les consignes suivantes en appui de l'application en vidéo projection : <ul style="list-style-type: none">• Chaque équipe choisit une des images fixes.• Une fois les images réparties dans les équipes, chacune choisit un des trois bruits associés à l'image.• Écriture des histoires.• Une fois terminé, chaque équipe lit son histoire en précisant le choix de l'image et du bruitage. Il est possible d'imprimer chaque histoire et la faire lire par une autre équipe. <i>Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo - https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP</i>
Cherchez les erreurs	L'expérience de Voir, Regarder, Observer. Cette activité propose de repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film et de les formuler par écrit. À partir de l'application « Cherchez les erreurs », l'animateur-trice donne les consignes : <ul style="list-style-type: none">• Repérer et noter les erreurs de script qui se sont glissées dans le film.• Il est important que chaque erreur trouvée soit très clairement décrite (Argumentaire en construisant des phrases, en nommant les éléments concrètement, les détails...)• Chaque équipe propose ses réponses. <i>Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo. https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP</i>

Avant une séance

Dans la file d'attente	Des petites phrases sont données aux festivaliers (ou lus par quelqu'un), elles invitent à l'échange.
-------------------------------	---

Après une séance

Du côté des images	Par petits groupes. Chacun des groupes se remémore une séance, les différents films (ou le film), relève les images fortes, en garde une et la met en scène en mettant en avant une expression. <ul style="list-style-type: none">• Cette mise en scène est prise en photo.• Puis la photo est présentée quelques minutes aux autres groupes qui commentent ce qui est exprimé.• Les auteurs de l'image mise en scène explicitent leur image et leurs points de vue sur le film.
Du côté de la bande son	Par petits groupes toujours, même démarche que pour « Du côté des images ». <ul style="list-style-type: none">• Se remémorer des sons, en choisir plusieurs et organiser une séquence son. Cela veut dire d'envisager l'enchaînement dans un montage. (L'utilisation d'objets simples et courants est possible).• Donner à entendre aux autres qui seront les yeux fermés.• Les auteurs explicitent leur production sonore et leurs points de vue sur le film.

Écriture critique

À propos de la critique	Questionnement sur la critique. Proposition de textes à lire et échange collectif. <i>Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »</i>
La carte postale	Le format Carte postale limite la taille du texte et s'adresse à une personne. Partager ses impressions, donner envie à une personne d'aller voir un film...
Le Tweet	Le format du Tweet est limité à 140 caractères, l'intention est de partager au plus grand nombre.
L'article de presse	La critique correspond à une forme de commentaire le plus souvent associé au domaine des arts et de la culture. C'est le domaine par excellence du journalisme d'opinion, où la subjectivité du critique peut être totale.

Jouer avec le sens des images et des sons

La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art et d'expression, elle est aussi constituée de pratiques sociales. Voir un film collectivement, en équipe, en grand groupe, en vidéoprojection, sur tablette ou sur grand écran... sont autant d'occasions de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour aller au-delà de l'émotion, il est nécessaire d'accompagner la réception d'un film par des apports qui participeront à la construction d'un regard critique (partis pris de la réalisation, contextualisation du sujet du film...).

Au travers des images, il nous semble nécessaire de travailler sur les représentations du réel pour que les enfants accèdent à une meilleure compréhension du monde dans lequel ils vivent et agissent.

Les Ceméa ont développé un parcours d'éducation au regard nommé D-clic numérique.

L'enjeu est de passer de la réception/distraction à l'expérimentation d'une autre perception des images en appui du collectif.

Pour cela, six applications de ce parcours, à installer sur des ordinateurs, permettent de jouer sur la notion de spectateur/acteur, sur des variations de réception d'images fixes ou animées.

Histoire dans le désordre

Objectifs pédagogiques : Sensibilisation au langage audiovisuel et découverte d'éléments de construction d'un récit audiovisuel. Savoir reconstituer un récit à partir d'éléments proposés. Développer l'observation. Identifier les types de cadrage.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-dans-le-desordre>



Cherchez des erreurs

Objectifs pédagogiques : Développer l'observation. Repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film. Formuler par écrit les erreurs.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/cherchez-les-erreurs>

The interface features a video player on the left showing a man in a red sweater writing at a desk. To the right, there is a 'Reperes' section with a search bar for 'Auteur', a row of numbered buttons (1-10), and a 'Découvrez l'erreur' section with a text area containing 'le personnage écrit...'. A timeline at the bottom shows a film strip with a red marker at the beginning. The top left has the 'D-Clics NUMÉRIQUES' logo and 'Crédits', and the top right has a 'Version papier à imprimer' link.

Changez la musique

Objectifs pédagogiques : Orienter le sens d'une fiction en jouant sur la relation image et musique. Passer d'un récit audiovisuel à un récit écrit. Initiation à l'écriture d'un synopsis (résumé de l'histoire).

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/changez-la-musique>

The interface features a video player on the left showing a man in a green shirt looking out of a car window. To the right, there is a 'Ton histoire' section with fields for 'Auteur' and 'Titre', a 'Musique' section with radio buttons for 'Pas de musique' and musical notes, and an 'Écris ton histoire' section with a text area containing 'dd'. Below the video player is a volume control slider and buttons for 'PAS DE MUSIQUE' and 'MUSIQUE' with different musical note icons. The top left has the 'D-Clics NUMÉRIQUES' logo and 'Crédits', and the top right has a 'Version papier à imprimer' link. At the bottom right, there is a button that says 'Imprime ton histoire!'.

Histoires à construire

Objectifs pédagogiques : Monter une histoire à partir d'une banque d'images audiovisuelles – Initiation au montage vidéo.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoires-construire>



Histoire à inventer

Objectifs pédagogiques : Imaginer une histoire en jouant avec la relation image fixe et bruitage audio – Initiation à l'écriture d'un scénario.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-inventer>



Reportages au choix

Objectifs pédagogiques : Monter un reportage en jouant sur les sens possibles des images. Explorer, inventer, orienter le sens d'un reportage en jouant sur la relation images et texte.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/reportage-au-choix-une-appli-pour-experimenter-leffet-des-images-d-information>



Retrouvez toutes les infos sur le site Yakamedia, rubrique [Agir](#), dossier : **Activité autour des médias et du numérique.**

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :

- Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?
- Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?
- Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?

Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante.

Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène.

Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste.

Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scènes, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques : *Shoah* (Claude Lanzmann), *Le chagrin et la pitié* (Marcel Ophuls), *Être et Avoir* (Nicolas Philibert), *L'École nomade* (Michel Debats).
- Documentaires militants : *Les groupes Medvedkine*, *Fahrenheit 9/11* (Michaël Moore).
- Documentaires autobiographiques : *Rue Santa Fe* (Carmen Castillo), *Les plages d'Agnès* (Agnès Varda), *Une ombre au tableau* (Amaury Brumauld).
- Documentaires essai : *Nuit et brouillard* (Alain Resnais), *Sans Soleil* (Chris Marker).
- Documentaires portrait : *Mimi* (Claire Simon), *Ecchymoses* (Fleur Albert), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

• Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty (1922) / *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov. (1928).

• Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930.

Farrebique, Georges Rouquier, 1946

• Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

- **Cinéma vérité** : *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960.

Primary, de Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960.

- **Cinéma direct** : *La trilogie de l'île aux Coudres* de Pierre Perrault 1963, *Numéros zéro* de Raymond Depardon, 1977.

- **Cinéma engagé** : *Comment Kungfu déplaça les montagnes* de Joris Ivens (1976), *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker (1977).

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris

- États généraux du film documentaire - Lussas

- Festival international du documentaire de Marseille

- Rencontres internationales du documentaire de Montréal

- Visions du Réel - Nyon - Suisse

- Festival international du film d'histoire - Pessac

- Les Écrans Documentaires - Arcueil

- Les Rencontres du cinéma documentaire - Bobigny

- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 23 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

www.film-documentaire.fr Le portail du film documentaire

<http://addoc.net/> Associations des cinéastes documentaristes

<http://docdif.online.fr/index.htm> Doc diffusion France

Ressources bibliographiques

L'Association **Addoc** (Association des cinéastes documentaristes) publie un certain nombre d'ouvrages théoriques comportant pour certains des scénarios de films documentaires :

- *Le temps dans le cinéma documentaire*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2012 ;

- *Le Style dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Mariana Otero *Histoire d'un secret* et de Vincent Dieutre *Fragments sur la Grâce*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2006 ;

- *Filmer le passé dans le cinéma documentaire*, suivi du scénario de Henri-François Imbert *No pasaran! Album souvenir*, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2003 ;

- *Cinéma documentaire. Manières de faire, formes de pensée*, Yellow Now-Addoc, 2002.

• Signalons également la seule revue consacrée entièrement au cinéma documentaire : *Images documentaires* qui a près de 30 ans d'existence. Elle est dirigée depuis 1993 par Catherine Blangonnet-Auer. Le comité de rédaction comprend aujourd'hui Gérard Collas, Charlotte Garson, Cédric Mal, Annick Peigné-giuly, Arnaud Hée, Romain Lefebvre.

Elle a publié des dossiers consacrés à des cinéastes documentaristes importants :

- Marcel Ophuls (n° 18/19), Johan van der Keuken (n° 29/30), Nicolas Philibert (n° 45/46), Georges Rouquier (n° 64), Claire Simon (n°65/66), et Wang Bing (n° 77) mais aussi à des cinéastes plus connus pour leur œuvre fictionnelle comme Ken Loach (n° 26/27) ou Pier Paolo Pasolini (n° 42/43). La revue fait aussi œuvre de découverte pour le grand public avec des dossiers consacrés par exemple à Claudio Paziienza ou José Luis Guerin.

En ce qui concerne les numéros thématiques on trouve des études consacrées à des cinématographies étrangères (Quatre documentaristes russe, n° 50/51 ; Le cinéma documentaire portugais n°61/62), des sujets renvoyant directement au monde du cinéma (Le « Droit à l'image » n° 35/36, Paroles de producteurs n° 48/49, La Voix n° 55/56, le Son n° 59/60, Regard sur les archives n° 63, Filmer la musique n° 78/79), enfin des problématiques souvent présentes dans les documentaires (Parole ouvrière n° 37/38, Cinéma et école n° 39, Conversations familiales n° 49, Filmer en prison n° 52/53, Images de la justice n° 54, La Question du travail n° 71/72).

Les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaînes de télévision en particulier) diffusent, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plates-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit. En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia.

Si le cinéma documentaire se caractérise essentiellement par un rapport spécifique au réel, comment les possibilités qu'offre Internet sont-elles mobilisées pour modifier ce rapport et solliciter différemment l'attention, voire l'intérêt et la participation du spectateur ? Du documentaire au webdocumentaire (webdoc), qu'est-ce qui change ?

Définir le transmédia

Par rapport au documentaire classique, le webdoc introduit d'abord un changement de support de diffusion. Grâce au web, il s'affranchit des contraintes de la télévision : place imposée dans une grille, nécessité d'un visionnement en continu. Mais les avantages seraient bien maigres si on en restait à cela. En fait, le webdoc a la prétention de se trouver au centre d'un réseau multipliant les supports et les modalités de diffusion. Programmé d'un côté à la télévision, voire en salle de cinéma, sous forme classique, le webdoc accessible sur Internet peut être couplé avec un forum, un blog et des réseaux sociaux, comme Twitter ou Facebook. Du coup, il inaugure l'ère du **transmédia**. Chaque support est utilisé dans sa spécificité, mais il ne se comprend qu'en interaction avec les autres. Sur le web, on visionne à volonté et à son propre rythme. Le forum met en contact les spectateurs. Twitter de son côté peut relayer les critiques et les commentaires. Et Facebook offre la possibilité d'une page où chacun peut s'exprimer et ajouter tout document complémentaire jugé utile.

Identifier la dimension multimédia

Comment le webdoc se présente-t-il à l'écran ? Soulignons d'abord sa dimension **multimédia**. Sur Internet il est facile, et indispensable, d'associer textes, sons et images fixes et animées. L'enjeu sera alors de trouver une cohérence dans un matériau qui risque d'être perçu comme hétéroclite. Par exemple, les images se limitent-elles à illustrer un texte, ou bien sont-elles porteuses d'informations spécifiques ? Une musique est-elle un simple fond sonore agréable à l'écoute ? Les interviews sont-elles retranscrites à l'identique par écrit ? Les documents sont-ils organisés selon leur origine et hiérarchisés ? On pourrait multiplier les questions que tout auteur multimédia doit nécessairement résoudre.

Mettre en évidence l'interactif

Enfin, mais c'est le plus important, le véritable webdoc est **interactif**. Il s'agit bien sûr de faire participer le spectateur, de lui offrir des choix multiples lui permettant de construire sa propre découverte de l'œuvre, de réaliser son propre agencement des éléments qui sont à sa disposition. Projet déjà ancien, inauguré dans des cédéroms dits ludoéducatifs et qui jusqu'à présent ne trouvait son plein épanouissement que dans les jeux vidéo. Dans cette perspective, le webdoc a beaucoup d'atouts pour lui. Un grand nombre se présente sous la forme d'une enquête, ou d'un reportage. Les auteurs, dont beaucoup jusqu'à présent sont des journalistes et des photographes, se contentent en quelque sorte de proposer les éléments qui vont en constituer la base. Pour que l'utilisateur puisse organiser lui-même son itinéraire, il lui est proposé une

carte, des moyens de locomotions. Pour qu'il puisse s'informer par lui-même, il aura à sa disposition des sources diverses, coupures de presse ou extraits d'émissions radio ou télé. Il pourra aussi rencontrer des personnes et les interroger. À lui d'être suffisamment vigilant pour ne pas passer à côté d'une donnée essentielle ! Bref, le webdoc n'impose surtout pas une vision unique du sujet traité. Et l'on peut même penser qu'il sera vite possible que l'utilisateur puisse ajouter des éléments personnels, à partir de ses propres recherches sur Internet.

Les webdocumentaires sont aujourd'hui au stade de la maturité : moins d'effets faciles, plus de maîtrise de la navigation ; mais toujours autant de pertinence dans l'appréhension des problèmes du monde. Journalistes, cinéastes, photographes, vidéastes, développeurs informatique et multimédia, le webdocumentaire mobilise nécessairement toutes ces énergies. Il n'en est pas moins l'expression d'un point de vue d'auteur.

www.lemonde.fr/webdocumentaires/

www.france24.com/fr/webdocumentaires

<http://universcine.com/>



Blanche là-bas, noire ici de Diane Degles, sélection FFE 2013

Le cinéma de fiction

Essai de définition

Le film de fiction se distingue du documentaire en ce qu'il ne tente pas de capturer la réalité telle qu'elle est, il la recrée ou en invente une nouvelle à l'aide du scénario, des acteurs, de la mise en scène, des décors et des costumes. Ainsi, les films inspirés de faits réels, en rejouant les faits, en les interprétant, en les romançant, sont considérés comme des films de fiction. Tout film de fiction est-il un film d'éducation ? La question mérite d'être posée, si on songe que la grande majorité des films de fiction à caractère narratif met en scène un personnage -ou un groupe de personnages- progressant d'un point A à un point B. Ce qui correspond assez bien à la définition d'un film d'éducation. Dans un sens donc, une grande majorité des films narratifs de fiction sont des films d'éducation. À l'inverse, la grande diversité des écritures de documentaires (poétiques, lyriques, expérimentales) font que beaucoup d'entre eux ne peuvent être considérés comme des films d'éducation. Le caractère paradoxal de cette situation n'est pas sans ironie !

Si la grande majorité des films de fiction sont des films d'éducation, comment choisit-on les meilleurs pour le Festival international du film d'éducation ? En retenant, de préférence des situations décrites par l'un des verbes suivants : grandir, transmettre, se (re)convertir, apprendre, etc. Ces films de fiction, sont alors doublement des films d'éducation !

Repérage de différents genres fictionnels

Western : *Rio Bravo* (Howard Hawks), *L'homme qui tua Liberty Valance* (John Ford).

Comédie musicale : *Chantons sous la pluie* (Stanley Donen), *Les Demoiselles de Rochefort* (Jacques Demy).

Horreur : *L'exorciste* (William Friedkin), *Halloween* (John Carpenter).

Science-Fiction : *Blade Runner* (Ridley Scott), *Metropolis* (Fritz Lang).

Comédie : *Certains l'aiment chaud* (Billy Wilder).

Mélodrame : *Mirage de la vie* (Douglas Sirk), *Tous les autres s'appellent Ali* (R. W. Fassbinder).

Action : *Piège de cristal* (John McTiernan), *La saga des James Bond*.

Biopic : *Walk the line* (James Mangold), *Vatel* (Roland Joffé).

Repères sur l'histoire du cinéma de fiction

- La date officielle de naissance du cinéma est le 28 décembre 1895 : les frères Lumière organisent la première séance publique et payante de leur cinématographe. Les films projetés, très courts (moins d'une minute), en noir et blanc et muets sont des prises de vues de scènes du quotidien : **Arrivée d'un train en gare de la Ciotat**, **Sortie d'usine** mais aussi des films qui racontent de courtes histoires comme **L'arroseur arrosé**. Le film de fiction est né.

- Georges Méliès, un prestidigitateur, va vite découvrir les potentialités infinies du cinéma pour raconter des histoires et inventer des mondes imaginaires. Il va alors développer les premiers trucages et effets spéciaux : disparitions, transformations, personnages qui volent... Il tourne le premier film de science-fiction du cinéma en 1902, **Le Voyage dans la lune**.

- En 1927, le premier film parlant de l'histoire du cinéma sort en salles, **Le chanteur de jazz** de Al Jolson. L'apparition du son est une révolution sans précédent dans l'histoire du cinéma. Les films muets sont complètement délaissés au profit des nouveaux films parlants.

- Dès les débuts du cinéma certains films sont réalisés en couleur au moyen de procédés laborieux : colorisation, teintage... On tente à partir des années 1910 de développer des techniques qui permettraient de tourner les films directement en couleur. Le Technicolor trichrome est mis au point en 1932 et permet de filmer tout en couleurs. Par la suite d'autres procédés capturant des couleurs moins vives et donc plus proches de la réalité sont mis au point. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1950 que la couleur devient majoritaire sur les écrans de cinéma.

• Dans les années 2000, les projections en 3D numérique se généralisent. Ce procédé qui donne une impression de relief au film projeté est aujourd'hui beaucoup utilisé pour les films d'animation ou à grand spectacle.

















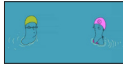
Le cinéma d'animation

Le Festival international du film d'éducation a succombé dès 2007 aux charmes du cinéma d'animation.

C'est en effet lors de sa troisième édition qu'apparurent les deux premiers films animés dans l'histoire de sa programmation : *Matopos* et *Le Loup Blanc*. À ce jour, plus d'une centaine de courts et longs métrages d'animation y furent programmés, en compétition ou dans le cadre de ses séances « jeune public ».

L'intérêt du Festival international du film d'éducation pour ce cinéma ne cesse de s'accroître et contribue à la reconnaissance du film d'animation comme une création à part entière, un véritable art du mouvement. « L'animation n'est pas l'art des dessins-qui-bougent mais l'art des mouvements-qui-sont-dessinés » disait d'ailleurs Norman Mc Laren, l'un de ses plus grands magiciens.

Rappel sur les films d'animation programmés au Festival international du film d'éducation d'Évreux

	En compétition	Séance jeune public
2007 3 ^e édition	 Matopos de Stéphanie Machuret  Le Loup Blanc de Pierre-Luc Granjon	
2008 4 ^e édition	 Mon petit frère de la lune de Frédéric Phillibert	
2009 5 ^e édition	 Les Escargots de Joseph de Sophie Roze	
2011 7 ^e édition	 pl.ink ! d'Anne Kristin Berge  À la recherche des sensations perdues de Stephan Leuchtenberg, Martin Wallner  Françoise d'Elsa Duhamel	 L'histoire du petit Paolo de Nicolas Liguori
2012 8 ^e édition		 Hsu Jin, derrière l'écran * de Thomas Rio  Le vilain petit canard de Garri Bardine
2013 9 ^e édition	 Bad Toys II de Daniel Brunet, Nicolas Douste  Miniyamba de Luc Perez  Le Robot de Miriam / Miriami Kõögikombain d'Andres Tenusaar  Pieds Verts d'Elsa Duhamel	 Whoops mistake! d'Aneta Kýrová  Pinocchio d'Enzo D'Alo  Swimming Pool d'Alexandra Hetmerová

En compétition

Séance jeune public

2014
10^e édition

10^e
Édition



Bang Bang !
de Julien Bisaro



Beach Flags
de Sarah Saidan



Le C.O.D. et le Coquelicot
de Cécile Rousset, Jeanne Paturle



La Petite Casserole d'Anatole
d'Éric Montchaud



The Shirley Temple
de Daniela Scherer



Une histoire d'ours / Historia de un oso
de Gabriel Osorio



Le Garçon et le Monde
d'Alê Abreu



Flocon de neige
de Natalia Chernysheva



Nouvelle espèce / Novy Druh
de Katerina Karhánková



Pierre et le Loup
de Pierre-Emmanuel Lyet, Gordon, Corentin Leconte



Wind
de Robert Loebel

En compétition

Séance jeune public

2015
11^e édition



H cherche F
de Marina Moshkova



Monsieur Raymond et les philosophes
de Catherine Lafont



Sous tes doigts
de Marie-Christine Courtès



Moi+elle / Me+her
de Joseph Oxford



Captain Fish
de John Banana



Nuggets
d'Andreas Hykade



One, two, tree
d'Yulia Aronova



Tulkou
de Sami Guellaï, Mohammed Fadera



Patate et le jardin potager
de Benoit Chieux, Damien Louche-Pélissier



Autos portraits
de Claude Cloutier



Mythopolis
d'Alexandra Hetmerova



Agneaux / Lämmer
de Gottfried Mentor



Le conte des sables d'or
de Fred, Sam Guillaume



Papa
de Natalie Labare

2016
12^e édition

En compétition



Alike
de Rafa Cano Méndez, Daniel Martínez Lara



Des rêves persistants / Persisting Dreams
de Come Ledesert



Frontières / Borderlines
d'Hanka Nováková



Une histoire de zoo / Co se stalo v zoo
de Veronika Zacharová



Film invité
Tout en haut du monde
de Rémi Chayé

Séance jeune public



À propos de maman (Pro Mamu)
de Dina Velikovskaya



Caminho dos gigantes (Way of giants)
d'Alois Di Leo



Chez moi
de Phuong Mai Nguyen



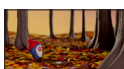
Crabe-phare
de Gaëtan Borde...



Cul de bouteille
de Jean-Claude Rozec



De longues vacances
de Caroline Nugues-Bourchat



Fear of flying
de Conor Finnegan



Jonas and the sea (Zeezucht)
de Marlies van der Wel



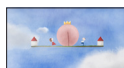
La Cage
de Loïc Bruyère



La Cravate (The tie)
d'An Vrombaut



La Moustache (Viikset)
d'Anni Oja



La Reine Popotin (Königin Po)
de Maja Gehrig,



La Soupe au caillou
de Clémentine Robach



Le Renard Minuscule
de Sylwia Szkiladz, Aline Quertain



Looks
de Susann Hoffmann



Miel bleu
de Constance Joliff,...



Moroshka
de Polina Minchenok



Que dalle
d'Hugo de Faucompret...



Spring Jam
de Ned Wenlock



The girl who spoke cat
de Dotty Kultys



Tigres à la queue leu-leu
de Benoît Chieux



Une autre paire de manches
de Samuel Guénoilé



Vidéo-souvenir
de Milena Mardos

2017
13^e édition

En compétition



Catherine
de Brit Raes

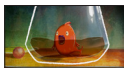


Mr. Sand
de Soetkin Verstegen

Séance jeune public



Adama
de Simon Rouby



Chemin d'eau pour un poisson
de Mercedes Marro



Courage ! / Head Up !
de Gottfried Mentor



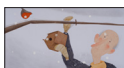
Deux amis
de Natalia Chernysheva



Deux tramways / Dva Tramvaya
de Svetlana Andrianova



Je mangerais bien un enfant
d'Anne-Marie Balaj



La moufle
de Clémentine Robach



La taupe et le ver de terre
de Johannes Schiehl



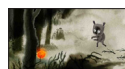
La toile d'araignée / Pautinka
de Natalia Chernysheva



Le cadeau / The Present
de Jacob Frey



Le château de sable
de Quentin Deleau, Lucie Foncelle, Maxime Goudal, Julien Paris, Sylvain Robert



Le fruit des nuages / Plody Marku
de Katerina Karhankova



Le vent dans les Roseaux
de Nicolas Liguori, Arnaud Demuyneck



L'Orchestre / The Orchestra
de Mikey Hill



Louis
de Violaine Pasquet

2018 14 ^e édition	En compétition		
	 Compartment de Daniella Koffler  The Stained Club de Simon Boucly, Marie Ciesielski, Alice Jaunet, Mélanie Lopez, Chan Stéphanie Peang, Béatrice Viguié	 Miraï, ma petite sœur de Mamoru Hosoda  Wardi de Mats Grorud	
2019 15 ^e édition	Séance jeune public		
	 Drôle de poisson de Krishna Nair  La Tortue d'or de Célia Tisserant, Célia Tocco  Fourmis de Julia Ocker  Les Monstres n'existent pas d'Illaria Angelini, Luca Barberis Organista, Nicola Bernardi  La Corneille blanche de Miran Miosic  Homegrown de Jim Hansen  Lapin et Cerf de Péter Vacz	 Lion de Julia Ocker  Lemon et Elderflower d'Ilenia Cotardo  Trop Petit Loup d'Arnaud Demuynck  Dark, Dark Woods d'Émile Gignoux  La Belette de Timon Leder  Odd est un œuf de Kristin Ulseth  Le Cerisier d'Eva Dvorakova  Scrambled de Bastiaan Schravendeel	
	En compétition		
	 Les Empêchés de Sandrine Terragno, Stéphanie Vasseur	 Mémorable de Bruno Collet	 Oncle Thomas - La comptabilité des jours de Regina Pessoa
	Séance jeune public		
	 Deux ballons de Marck C. Smith  Good heart de Evgeniya Jirkova  Grand Loup & Petit Loup de Rémi Durine  La Chasse de Alexey Alekseev  La Théorie du coucher du soleil de Roman Sokolov  L'Enfant qui voulait voler de Felicitas Heidenreich, Daniel Hoffmann, Nina Pfeifenberger  Le Crocodile ne me fait pas peur de Marc Riba, Anna Solana  Le Renard et l'Oisille de Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume  L'Heure des chauves-souris d'Elena Wolf	 Little Wolf d'An Vrombaut  Lunette de Phoebe Warriess  Maestro Le collectif Illogic  Mon papi s'est caché de Anne Huynh  Nuit chérie de Lia Bertels  Please Frog, Just one sip de Diek Grobler  Robot and the Whale de Roboten Och  Sarakan /The kit de Martin Smanata  Tôt ou tard de Jadwiga Kowalska  Une petite étoile de Svetlana Andrianova	

En compétition



Genius loci
d'Adrien Merigeau

Séance jeune public



Attention au loup !
de Nicolas Bianco-Levrin,
Julie Rembauville



Au pays de l'aurore boréale
de Caroline Attia



Au revoir Monsieur de Vries
de Mascha Halberstad



Chemin de Sylvie (le)
de Verica Pospislova Kordic



Cygne sauvage (Le)
de Burcu Sankur, Geoffrey Godet



Extraordinaire voyage de Marona (L')
d'Anca Damian



Forward march
de Garrick Rawlingson,
Guillaume Lenoël, Loïc Le Goff



Isabelle au bois dormant
de Claude Cloutier



Joy et le héron
de Constantin Paepflow, Kyra Buschor



Lèvres gercées
de Fabien Corre, Kelsi Phung



Like and follow
de Tobias Schlage, Brent Forrest



Maija
d'Arthur Nollet, Maxime Faraud,
Mégane Hirth, Emma Versini,
Julien Chen, Pauline Carpentier



Migrant
d'Estaban Ezequiel Dalinger,
Cesar Daniel Iezzi



Monde à l'envers (Le)
d'Hend Esmat, Lamiaa Diab



Moufle (La)
de Roman Kachanov



My strange grandfather
de Dina Velikovskaya



Nimbus
de Marco Nick



Paola poule pondreuse
de Louise-Marie Colon, Quentin Speguel



Parapluies
de José Prats, Álvaro Robles



Petit Bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



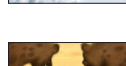
Pompier
d'Yulia Aronova



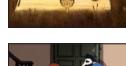
S'il vous plait, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



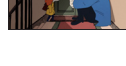
The short story of a fox and mouse
de Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kévin Roger



Tigre sans rayure (Le)
de Paul Robine, Morales Reyes



Vie de château (La)
de Clémence Madeleine-Perdrillat,
Nathaniel H'limi



Zebra
de Julia Ocker

2020
16^e édition

2021
17^e édition

En compétition



407 jours
d'Eléonore Coyette



Cœur vaillant
de Nastasja Caneve



Folie douce, folie dure
de Marine Laclotte



Garçons bleus : 12 portraits (Les)
de Francisco Bianchi



Monde en soi (Le)
de Sandrine Stoianov,
Jean-Charles Finck



Postpartum
d'Henriette Rietz

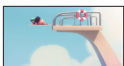


We have one heart
de Katarzyna Warzecha

Séance jeune public



Bach-Hông
d'Elsa Duhamel



Belly Flop
de Kelly Dillon, Jeremy Collins



Blanket
de Marina Moshkova



Bouteilles à la mer (Les)
de Célia Tocco



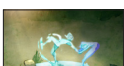
Chant des Poissons-Anges (Le)
de Louison Wary



Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe (Le)
de Bruno Caetano



Dans la Nature
de Marcel Barelli



Drops
de Sarah Joy Jungen



Être du pommier (L')
d'Alla Vartanyan



French Roast
de Fabrice Joubert



Fritzi
de Ralf Kukula, Matthias Bruhn



Kiki la plume
de Julie Rembauville,
Nicolas Bianco-Levrin



Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



Même pas peur
de Virginie Costa (école EMCA)



Odysée de Choum (L')
de Julien Bisaro



Plus effrayant (Le)
de Pavel Nikiforov



Prince au bois dormant (Le)
de Nicolas Bianco-Levrin



Princesse et le bandit (La)
de Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin



Souvenir
de Cristina Vilches Estella,
Paloma Canonica



Symphonie en Bêêêê (Majeur)
d'Hadrien Vezinet (école Emile Cohl)



Tigre et son maître (Le)
de Fabrice Luang-Vija



Tobi et le turtobus
de Verena Fels



Ton français est parfait
de Julie Daravan Chea



Trois amis
de Peter Hausner, Snobar Avani



Tu fais peur
de Xiya Lan



Un caillou dans la chaussure
d'Éric Monchaud

2022
18^e édition

En compétition



DAEV (Discussion animée entre entendeurs de voix)
de Tristan Thil



Interdit aux chiens et aux Italiens
d'Alain Ughetto



Loop
de Pablo Polledri



Marchands de Glace (Les)
de Joao Gonzalez



The Invention of Less
de Noah Erni



The Record
de Jonathan Laskar

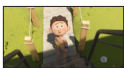


Vie sexuelle de Mamie (La)
d'Urska Djukic et Emilie Pigeard

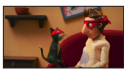
Séance jeune public



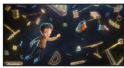
À cœur perdu
de Sarah Saidan



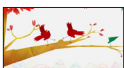
Black Slide
d'Uri Lotan



Bonheur de Paolo (Le)
de Thorsten Droessler, Manuel Schroeder



Chaussures de Louis (Les)
de Marion Philippe, Kayu Leung, Théo Jamin, Jean-Géraud Blanc



Coucouleurs
d'Oana Lacroix



Effet de mes rides (L')
de Claude Delafosse



INKT
d'Erik Verkerk & Joost van den Bosch



Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



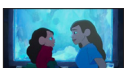
Kuap
de Nils Hediger



Latitude du printemps
de Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam, Maïlis Mosny, Zijing Ye



Luce et le Rocher
de Britt Raes



Maman pleut des cordes
d'Hugo de Faucompret



Matilda
d'Irene Iborra et Eduard Puertas Anfruns



Merlot
de Giulia Martinelli & Marta Gennari



Pêcheur et la petite fille (Le)
de Mamuka Tkeshelashvili



Petit bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



Reine des renards (La)
de Marina Rosset



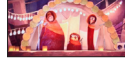
S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



Soupe de Franzy (La)
d'Ana Chubinidze



Teckel
de Julia Ocker



The Soloists
de Metirnaz Abdollahinia, Feben Elias Woldehawariat, Razahk Issaka, Celeste Jamneck & Yi Liu



Traversée (La)
de Florence Mialhe



Trop Petite Cabane (La)
d'Hugo Frassetto



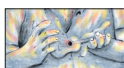
Yallah !
de Nayla Nassar



Zebra
de Julia Ocker



Box Cutters
de Naomi van Niekerk



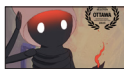
L'Éboueur
de Laura Gonçalves



Island
de Michael Faust

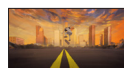


It's Nice in Here
de Robert-Jonathan Koeyers



Lights
de Jitka Nemikinsová

En compétition



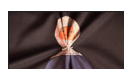
My Year of Dicks
de Sara Gunnarsdóttir



Madeleine
de Raquel Sancinetti



Ombre des papillons (L')
de Sofia El Khyari



Our Uniform
de Yegane Moghaddam

Séance jeune public



À tire d'aile
de Vera Myakisheva



Air de rien (L')
de Gabriel Hénot-Lefèvre



Baisse les bras !
de Frédéric Philibert



Black & White
de Gerd Gockel, Jesús Pérez



Bob le petit éléphant
de Louise-Marie Colon, Siona Vidakovic



Captain 3D
de Victor Haegelin



Chimborazo
de Keila Cepeda Satan



Colline aux cailloux (La)
de Marjolaine Perreten



Entre deux sœurs
d'Anne-Sophie Gousset, Clément Céard



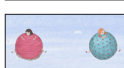
Étang
d'Eva Rust, Lena von Döhren



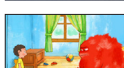
Fée sorcière (La)
de Cedric Igodt, David Van de Weyer



Garçon et l'Éléphant (Le)
de Sonia Gerbeaud



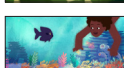
Gonflées
d'Alžbeta Mačáková Mišejková



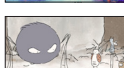
Grosse colère
de Célia Tisserant, Arnaud Demuyneck



Hopper's day
de Jingqi Zhang



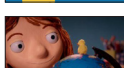
Idodo
de Ursula Ulmi



Légende du printemps (La)
de Lou Vérant



Lion
de Julia Ocker



Matilda
de Irene Iborra, Eduard Puertas Anfruns



Mishou
de Milen Vitanov,



Mon ami le vent
d'Aneta Pauliny



Mouton
de Julia Ocker



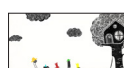
Mr Hublot
de Laurent Witz et Alexandre Espigares



Navet (Le)
de Piret Sigus, Silja Saarepuu



Paperi
de Katariina Haukka



Peintre des drapeaux (Le)
d'Étienne Husson



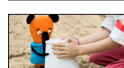
Petit Blond avec un mouton blanc (Le)
de Eloi Henriod



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



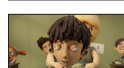
Reflection
de Sanna de Vries



Sand Pie
de Kateřina Karhánková



Seul dans l'ascenseur
d'Anastasia Papadopoulou



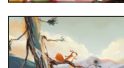
Si j'étais le Bon Dieu
de Cordell Barker



Spin & Ella
d'An Vrombaut



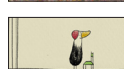
Table Bob
de Victor Haegelin



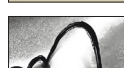
Tête en l'air
de Rémi Durin



Un rêve d'Hawaï
de Thomas Smoor Isaksen



Va-t'en Alfred
de Célia Tisserant, Arnaud Demuyneck



Virtuos Virtuell
de Thomas Stellmach

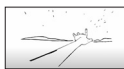
En compétition



Beyond the face
de Anja Resma



Father's letters
de Alexey Evstigneev



La Voiture qui est revenue de la mer
de Jadwiga Kowalska



Les Filles c'est fait pour faire l'amour
de Jeanne Paturle, Cécile Rousset,
Jeanne Drouet et Emmanuelle Santelli



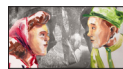
Noon, le pain de Téhéran
de Roshanak Roshan



Percebes
de Alexandra Ramires, Laura Gonçalves



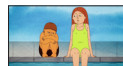
Pie dan lo
de Kim Yip Tong



Quelque chose de divin
de Mélody Boulissière
et Bogdan Stamatini



The Girl and the Pot
de Tati Bond, Valentina Homem



Un Trou dans la poitrine
de Alexandra Myotte,
Jean Sébastien Hamel

Séance jeune public



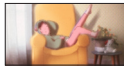
Armat
de Élodie Dermange



Autosaurus Rex
de Marcel Barelli



Beurk !
de Loïc Espuche



Bisou champion
de Alexis Mouron



Cœur fondant
de Benoît Chieux



Colocation sauvage
de Armelle Mercat-Junot



Drôle de poisson
de Krishna Nair



Enjoy your meal
de Sofie Kienzle et Christian Manzke,



Foxtale
de Alexandra Allen



French Roast
de Fabrice Joubert



Frite sans maillot
de Matteo Salanave Piazza



Girl with occupied eye
de André Carilho



Hérisson
de Daniela Hýbnerová



Hi
de Narjes Mohammadi et Hajar Mehrani



Inkt
de Erik Verkerk, Joost van den Bosch



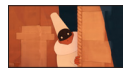
Joy et le héron
de Constantin Paepflow, Kyra Buschor



L'histoire de Bodri
de Stina Wirsén



La calesita
de Augusto Schillaci



La notte
de Martina Generali, Simone Pratola,
Francesca Sofia Rosso



Le tout petit voyage
de Emily Worms



My name is Edgar and I have a cow
de Filip Diviak



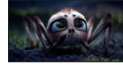
Pete
de Bret Parker



Pousse
de Oana Lacroix



Slocum et moi
de Jean-François Laguionie



Swing to the moon
de Marie Bordessoule, Chloé Lauzu,
Adriana Bouissié, Vincent Levrero,
Nadine De Boer, Solenne Moreau
et Elisa Drique



Tournesol
de Natalia Chernysheva



World I live in
de Ester Kasalová



Zizanizz
de Nicolas Bianco-Levrin

2024
20^e édition

20^e
ANNIVERSAIRE

En compétition



Children of the Bird
de Júlia Tudisco



Hannah et le crocodile
de Lore Mechelaere



I died in Irpin
de Anastasiia Falileieva



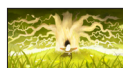
J'ai avalé une chenille
de Basile Khatir



Jardin de poiriers (Le)
de Shadab Shayegan



Plat de résistance
de Marie Royer et Zinia Scorier

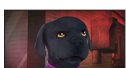


The Shyness of Trees
de Soffia Chuikovska, Loïck du Plessis
d'Argentré, Lina Han, Simin He, Jiaxin
Huang, Maud Le Bras et Bingqing Shu

Séance jeune public



A Pain in the Butt
de Elena Walf



Ace
de Bruno Simões



Balkone
de Xenia Smirnov



Blanket
de Marina Moshkova



Bonjour l'été
de Smatana Martin,
Zacharová Veronika



Bottes de la nuit (Les)
de Pierre-Luc Granjon



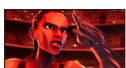
Carpe et l'enfant (La)
de Morgane Simon
et Arnaud Demuyneck



Cat
de Julia Ocker



Coup de foudre
de Julianne Amiet,
Aurélie Bannier,
Valentin Blarre,
Manon Gazoufer,
Anna Gravey,
Melissa Sieuw, Marion
Szambelanczyk,
Lino Tromeur



Courage
de Margot Jacquet,
Nathan Baudry,
Marion Choudin,
Jeanne Desplanques,
Lise Delcroix, Salomé
Cognon



Dernier jardin (Le)
de Eloise Jenninger



De-sastre
de Tommaso
Mangiacotti, Marolyn
Ávila, Constanza
Melio, María Antonieta
Fernández et Kuang
Yi Lee



Entre eux deux
de Morgane Chauvet,
Roxane David, Nour
El Achkar, Cindy
Fanchonna, Sacha
Moreau, Lucie
Perales, Flora Rouvel



Hoofs on skate
de Ignas Meilūnas



How to make a friend
de Jinfei Ge, Bin
He, Myrtille Huet,
Julie Jarrier-Stettin,
Yuqiang Zhang



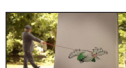
Island
de Michael Faust



Légende du colibri (La)
de Morgan Devos



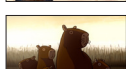
Lights
de Jitka Nemikinsová



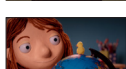
Lila
de Carlos Lascano



Loc lac
de Bun Chaï Ly



Los Carpinchos
de Alfredo Soderguit



Matilda
de Eduard Puertas
Anfruns, Irene Iborra



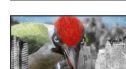
Nutissimo
de Nicolas Bianco-
Levrin



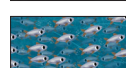
Papillon
de Florence Mialhe



Pavo
de Antje Heyn



Picus
de Frédéric Doazan



Pond
de Lena von Döhren,
Eva Rust



Quota
de Studio Job,
Joris & Marieke



Reven
de Hugo Babey,
Victor Barreau, Line
Bossard, Chloé
Hurard, Coralie
Monnier, Mathilde
Morin, Léna Ripoché,
Tanguy Salaün



Scrambled
de Bastiaan
Schravendeel



The Motherless Egg
de Elena Walf



Tsuru
de Pedro Anias



Tunnel de la nuit (Le)
de Annechien
Strouven



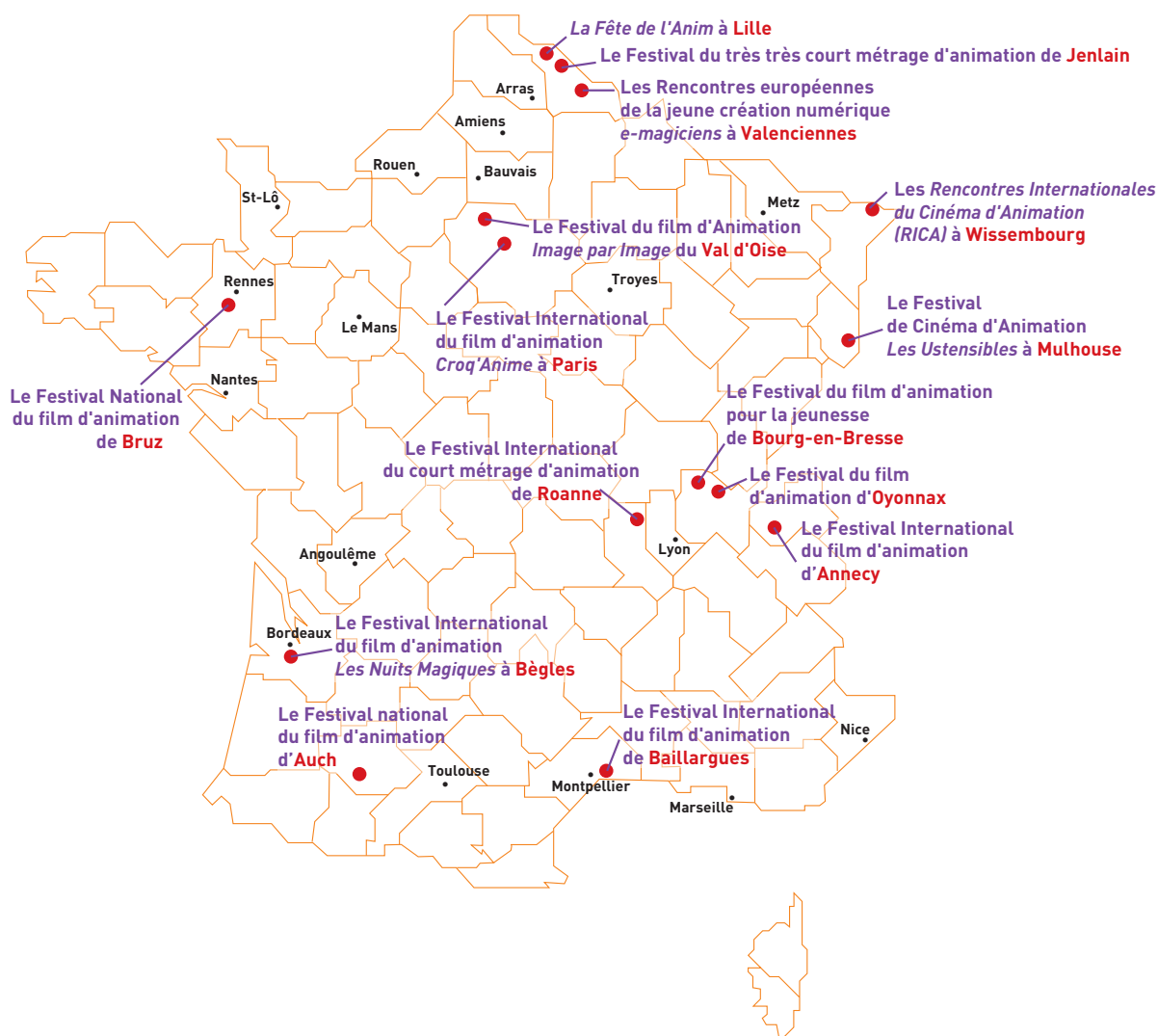
Wolfie
de Philippe Kastner

2025
21^e édition

Alors que le cinéaste traditionnel dépend indubitablement du réel, son confrère de l'animation n'a pour seules limites que celles de son imagination. Il peut, comme par enchantement, mettre en image nos rêves les plus fous, nous les donner à voir concrètement. Le champ des possibles pour les « animateurs » ne fait que s'étendre au fil du progrès. L'avènement de l'animation de synthèse n'estompe pas pour autant la dimension première de ce cinéma, un artisanat laborieux de l'image par image qui demande passion et minutie. La myriade de ces techniques lui procure une richesse que le cinéma conventionnel n'ose espérer.

Des perles animées gratifiées des plus prestigieuses récompenses témoignent de l'acception du cinéma d'animation par une certaine intelligentsia du Septième Art. Parmi elles, rappelons nous le poétique *Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki et son Ours d'or de la Berlinale de 2002.

En France, c'est la bouleversante *Valse avec Bachir* d'Ari Folman qui rafla le César du meilleur film étranger en 2009, deux ans après le Prix du Jury à Cannes pour *Persépolis* de Marjane Satrapi. Par ailleurs, c'est dans l'hexagone que l'on constate le nombre le plus élevé de manifestations entièrement consacrées aux films d'animation au monde. Le Festival du film d'Animation d'Annecy (ni plus ni moins que la référence internationale dans ce domaine) en est le joyau. Il est le rendez-vous incontournable des « animateurs » de renoms et de ceux en devenir ; il prospère depuis plus d'un demi-siècle. La Fête du cinéma d'animation, organisée par l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation), est également un événement à ne pas rater. Elle qui, durant dix jours de chaque fin d'année, permet la mise en place de centaines d'expositions, de projections, d'ateliers à travers la France.



Cette effervescence tricolore met en exergue l'excellente réputation des animateurs français à l'étranger. Ainsi, les maîtres Michel Ocelot (*Princes et Princesses*), René Laloux (*La Planète Sauvage*), Jean-François Laguionie (*Gwen, le livre des sables*) ou encore Paul Grimault (*Le Roi et l'Oiseau*) devinrent par leurs prouesses les dignes héritiers d'un des pionniers du film image par image : Émile Reynaud.

Ce précurseur qui fut le premier à réaliser et projeter des dessins animés (*Les Pantomimes joyeuses*) en 1892, soit trois ans avant la (injustement plus célèbre) séance du cinématographe des Frères Lumière.

La relève à ces illustres noms ne se fera pas attendre, à en juger l'exceptionnelle qualité des écoles d'animation dans le pays qui forment les talents de demain : Gobelins à Paris, La Poudrière à Bourg-lès-Valence, ou la Supinfocom à Valenciennes sont convoités par les étudiants en animation d'ici et d'ailleurs et perdurent ce savoir-faire à la française.

Pour aller plus loin

Inventeur du praxinoscope et du Théâtre optique, il fut le premier à projeter des dessins animés réalisés par ses soins (*Les Pantomimes joyeuses*) le 28 octobre 1892, au Musée Grévin. Soit trois ans avant la injustement plus célèbre séance du cinématographe des Frères Lumière. C'est en son hommage que cette date fut reprise par l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation) pour commémorer l'inauguration de la journée mondiale du cinéma d'animation, équivalent planétaire de la Fête de l'Animation en France condensée en une journée.

Néanmoins, en France comme partout ailleurs, le cinéma d'animation souffre encore d'une image stéréotypée chez le grand public, celle d'un cinéma édulcoré s'adressant aux seuls enfants.

Au travers du Festival international du film d'éducation, les Ceméa s'investissent pour permettre au spectateur de ne pas astreindre sa conception du cinéma d'animation aux seules productions des studios Disney-Pixar et Dreamworks. Il n'est pas l'apanage de ces firmes américaines tout comme il n'est pas celui des enfants.

Le cinéma d'animation est destiné à tous, y compris aux adultes. Il peut traiter de sujets complexes, de société ou intemporels, qui mènent à la réflexion et aux débats. Jonglant entre noirceur et couleurs, ombre et lumière, il est vecteur de transmission et de dialogue entre les générations. En s'efforçant de ne pas limiter ces films à l'unique carcan de séances jeune public et en les appréciant au même titre que les films traditionnels au travers de sa sélection en compétition, le Festival international du film d'éducation permet une prise de conscience quant à l'intérêt des films d'animation.

Grâce à eux, le Festival international du film d'éducation a réuni petits et grands devant le même écran et autour de thématiques fortes comme le deuil (*À la recherche des sensations perdues*), l'autisme (*Mon petit frère de la lune*), le viol (*Françoise*) ou le travail clandestin chez les enfants (*Hsu Jin, derrière l'écran*). Le cinéma d'animation se révèle comme un formidable outil de sensibilisation et d'éducation à l'image et un support idéal pour des séquences pédagogiques et des rencontres intergénérationnelles.



Miniyamba de Luc Perez, sélection FFE 2013

Le festival de cinéma

Un festival de cinéma est un événement limité dans le temps au cours duquel sont présentés un ensemble de films. La plupart des festivals ont une régularité annuelle. Certains, comme le FESPACO, prennent place tous les deux ans.

Un festival peut être consacré à un genre cinématographique spécifique (fiction, animation, documentaire, expérimental...) ou à une durée particulière (court métrage, moyen métrage, long métrage), thématique (Festival international du film d'éducation) ou consacré à une culture ou nationalité. Certains festivals diffusent les films en première nationale, continentale, internationale (première projection à l'étranger) ou mondiale.

Le festival de cinéma le plus connu et prestigieux au monde est probablement le Festival de Cannes. D'autres festivals de classe équivalente le concurrencent. Parmi ceux-ci on notera surtout les festivals de Berlin (Allemagne), Venise (Italie) et Toronto (Canada).

Qu'est ce qu'un festival de cinéma ?

Le festival de cinéma est la première rencontre entre une œuvre, ses créateurs et son public. Parfois, ce sera la seule, si la rencontre échoue. C'est donc un moment clef de la vie d'un film. Ce moment d'exposition peut être violent. Pour le réalisateur et le producteur, la réaction du public -même averti- à la présentation du « bébé » peut être source d'une profonde remise en question... ou d'une consécration.

Le rôle des festivals de cinéma est double. Ce sont à la fois des dénicheurs de « pépites » et des machines à faire connaître, à promouvoir les films choisis. Ainsi, le long de la filière cinématographique, les festivals de cinéma se situent avant et/ou après le chaînon de la distribution de films : en aval de la production de films (moment de la création) et en amont de l'exploitation cinématographique (moment de la projection en salle).

La plupart des festivals suivent une régularité annuelle ou biennale. Outre des questions d'organisation pratique, ce rythme permet de conserver un caractère exceptionnel à l'événement.

Découvreurs de talents

Les festivals les plus prestigieux, ceux proposant une compétition internationale de première, jouent un rôle de découvreur de talents.

Les dénicheurs de talents d'un festival, ce sont ses sélectionneurs. Leur mission est de voir des centaines, voire des milliers de films, pour en sélectionner quelques dizaines au plus. Les critères de sélection dépendent évidemment de la subjectivité de chaque sélectionneur. Mais on peut penser que les films retenus le sont pour une certaine grâce ou leur caractère innovant.

Depuis quelques années (et l'usage généralisé d'Internet comme un outil de travail), les gros vendeurs internationaux de films remettent en question le rôle de découvreur de talents des festivals. Vincent Maraval, de Wild Bunch prétend ainsi que les festivals sont plus utiles pour leur capacité à mettre en valeur les films.

Mise en valeur des films

La grande majorité des festivals ne prétendent pas programmer uniquement des premières. Au contraire, ils jouent un rôle de mise en valeur des films, offrant à certains d'entre eux une diffusion alternative à la distribution cinématographique. Ainsi certains courts métrages peuvent être sélectionnés dans une trentaine de festivals, et certains longs dans une vingtaine de festivals.

Caractéristiques courantes d'un grand festival de cinéma

Compétition de films

Une compétition de films est une sélection de films soumise à un jury. Après avoir vu la totalité de la sélection, le jury remet à certains des films sélectionnés un ou plusieurs prix. Lorsque le jury est formé de la totalité des spectateurs, on parle de prix du public.

Marché de films

Aux côtés de leurs projections, certains grands festivals proposent un « marché » où les producteurs et ayants-droits cherchent à vendre leurs films.

Systèmes d'aide à la création

Plusieurs festivals proposent des aides à la création : bourses, subventions, lectures de scénario, concours de projet, mise en relation des porteurs de projet avec des financeurs (producteurs, etc.).

Ateliers, colloques et vidéothèque

Parallèlement aux projections de films, certains festivals proposent des services supplémentaires à leurs spectateurs. Parmi ceux-ci, on retiendra : les conférences et rencontres, les colloques, une vidéothèque (service de visionnement sur écrans individuels), des films sélectionnés ou présentés au festival. Il permet à certains spectateurs clefs (journalistes, acheteurs de films, accrédités variés) de voir plus de film en peu de temps.

La France, terre de festivals ?

Un rapport publié en 1997 par l'Observatoire européen de l'audiovisuel (dont la mission est d'établir des données statistiques comparées relatives à l'audiovisuel), montre que la France organise à elle seule, bien plus de festivals de films que les autres membres de l'Union européenne (166 festivals en France contre un maximum de 20 dans les autres pays de l'Union). Une étude un peu attentive suggère que cette estimation est largement sous-évaluée. Le nombre de festivals de films en France dépasse probablement les 300.

Ainsi, chaque semaine, il se déroule quelque part en France un festival de film. On compte au moins un festival de cinéma dans chaque grande ville française. Bien que très rarement à l'origine de la création des festivals, les collectivités locales françaises savent en tirer profit. Celles qui, en le subventionnant, soutiennent un événement en attendent des retombées économiques pour leurs administrés : promotion de l'image de leur région, remplissage des hôtels et restaurants, etc. Si le soutien des puissances publiques accordé à un festival s'inscrit bien dans le cadre de la politique culturelle française, c'est surtout un moyen de dynamiser l'attractivité des régions concernées. In fine, c'est une manière de défendre la place de la France en tant que première destination touristique mondiale.

Le dynamisme du secteur festivalier français s'expliquerait aussi par une longue tradition de cinéphilie, par le rôle joué par les revues de critique de films (Positif, Les Cahiers du cinéma...) et par les politiques de soutien à l'éducation à l'image (par exemple : ciné-clubs impulsés par André Malraux).

Si les liens entre festivals sont plus complémentaires que concurrents, si leur économie échappe largement à la logique des secteurs d'activité soumis au marché, et s'il est dès lors délicat de dresser un classement entre festivals, la France peut s'enorgueillir d'organiser les plus importants festivals de longs métrages (Cannes), de courts métrages (Clermont) et de films d'animation (Annecy)... (À ce grand chelem ne manque que le plus important festival de documentaire, généralement reconnu à Amsterdam (IDFA).)

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_films



Festival international du film d'éducation 2024, Pathé Évreux

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaires, la dénotation et la connotation.

La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois.

La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des codes non spécifiques, qui appartiennent à toute activité perceptive ; et des codes spécifiques qui se retrouvent dans toutes les images, qu'elles soient fixes ou animées.

Le cadrage

Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du champ et du hors-champ et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- **l'arrière-plan flou** définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace « réaliste », mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.

- **un arrière-plan net** définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.

Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement.

Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement. Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.

L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra.

Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travellings optiques, sans déplacer la caméra.

Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.

- Les ralentis et accélérés
- Les surimpressions
- L'arrêt sur l'image. Le gel.
- L'animation image par image.
- La partition de l'écran.
- L'inversion du sens de défilement.
- Etc...

L'échelle des plans



1 **extreme close up**
(très gros plan)



2 **close up**
(gros plan)



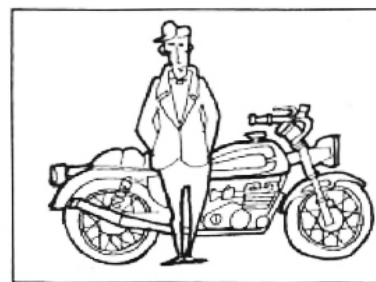
3 **close shot**
(plan rapproché, poitrine)



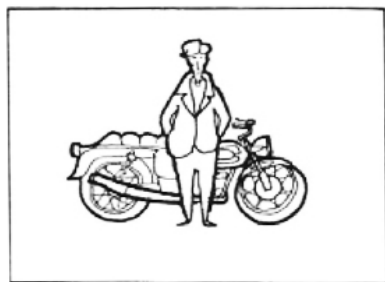
4 **medium close shot**
(plan rapproché, taille)



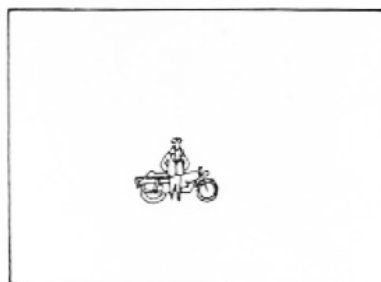
5 **medium shot**
(plan américain)



6 **full shot**
(plan moyen)



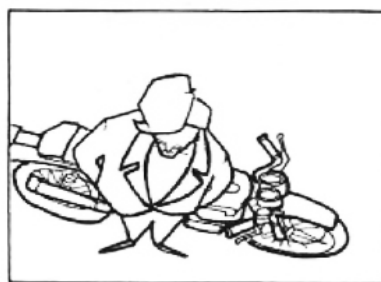
7 **medium long shot**
(plan de demi ensemble)



8 **long shot**
(plan d'ensemble)



9 **low-angle shot**
(contre plongée)



10 **high-angle shot**
(plongée)

Le cadre (*frame*) délimite l'image, le cadrage (*framing*) est donc toujours l'expression d'un choix, d'une intention.

Le cadrage s'exerce par rapport au(x) personnage(s) (*characters*) (fig. 1 à 6) et au décor (*setting*) (fig. 7 et 8).

L'échelle des plans (*scale of the camera shots*) est la gradation qui va du plan le plus proche au plus éloigné — ou l'inverse.

L'angle de prise de vue (*camera angle*) est également significatif :

— la contre plongée (fig. 9) montre le sujet vu d'en bas et accentue une impression de force.

— la plongée (fig. 10) montre le sujet observé d'en haut et insiste sur sa vulnérabilité.

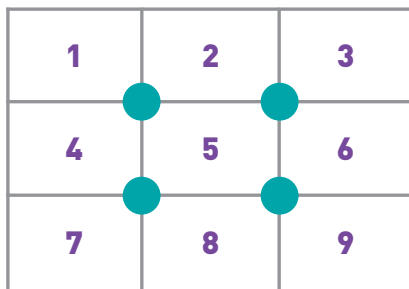
Le code \circ *framing* appelle l'identification des plans qui enrichira votre interprétation des documents.

Règle des tiers

La règle des tiers est l'une des règles principales de composition d'une image en photographie. Elle permet de mettre en valeur des éléments de la photo sans les centrer, évitant ainsi de couper l'image en deux et de lui donner un aspect figé.

Elle est très simple à appliquer. Il suffit de diviser mentalement l'image à l'aide de lignes séparant ses tiers horizontaux et verticaux. La grille créée se compose alors de neuf parties égales.

Il s'agit maintenant de placer les éléments clés de l'image le long de l'une de ces lignes, voire aux intersections entre celles-ci. Ces intersections sont appelées points chauds (ou forts) de l'image. L'œil s'y attarde tout naturellement. La composition gagne alors en dynamisme et en équilibre.



Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations.

On distingue :

Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (cf. films documentaires, ou certaines fictions).

Le montage en parallèle : Alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv : des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv) lancinant, et annonce des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).

Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :

Le montage "cut" (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.

Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de *La Guerre des Étoiles* de Georges Lucas, par exemple).

Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son. La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois éléments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.

Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.

Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio.

Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.

La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Son intradiégétique

Se dit d'un son (voix, musique, bruit) qui appartient à l'action d'un plan et qui est entendu par le ou les personnages du film.

Ce son peut être **IN**, c'est-à-dire visible à l'intérieur du plan.

Exemple : un plan où l'on voit un homme accoudé à un meuble où est posé un tourne-disque en état de marche. On entend la musique qui provient du tourne-disque.

Ou **OFF**, c'est-à-dire hors-champ (hors-cadre).

Exemple : un plan où l'on voit un homme dans son fauteuil, écoutant la musique qui provient de son tourne-disque, situé de l'autre côté de la pièce, hors du plan. La musique est cependant réelle.

Dans les deux cas, le son est véritable et non ajouté au montage. Il peut cependant être retouché pour améliorer sa qualité pendant la phase de postproduction du film.

Son extradiégétique

Se dit d'un son qui n'appartient pas à l'action (voix d'un narrateur extérieur, voix de la pensée intérieure d'un personnage, musique d'illustration), qui est entendu par le spectateur mais ne peut l'être par les personnages car il n'existe pas au sein du plan. Cet effet cinématographique peut servir le sens du film et sa narration.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film.

Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances...).

Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son.

Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de la musique de film : Cinezik

www.cinezik.org/

Ressources

Bibliographie

- Badiou Alain, *Cinéma*, Nova Éditions, 2010, 411p.
Badiou Alain, *Petit manuel d'inesthétique*, Seuil, 1998, 224p.
Bazin André, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Cerf, 1976, 394p.
Comolli Jean-Louis, *Voir et pouvoir*, Verdier, 2004, 768p.
Comolli Jean-Louis, *Corps et cadre*, Verdier, 2012, 608p.
Daney Serge. *Ciné-Journal 1 et 2*, Cahier du Cinéma, 1998, 252p.
Daney Serge. *La Maison Cinéma et le Monde 1, 2, 3*. Paris, Pol, 2001, 576p.
Daney Serge, *Itinéraire d'un ciné-fils*, Paris, Jean Michel Place, 1999, 141p.
Frodon Jean-Michel, *La critique de cinéma*, Cahiers du Cinéma, 2008, 96p.
Predal René, *La critique de cinéma*, Armand Colin, 2004, 128p.

Sitographie

Critikat :

www.critikat.com

Allo Ciné :

www.allocine.fr

Critique film :

www.critique-film.fr/

À voir À lire :

www.avoir-alire.com/

Ciné-club de Caen :

www.cineclubdecaen.com/

Un site ressources pour une initiation à l'analyse filmique

Il s'agit d'un cours de cinéma en ligne, très complet, édité par Cyclic, réalisé par Laurence Moinereau.

Il est construit autour d'un parcours en 11 séances, réparties en 4 thématiques : image, plan, montage et son. Chaque séance comprend trois volets à consulter successivement. Le volet Définitions, présente les notions essentielles de la séance ; le volet Exercices permet de tester ses connaissances grâce à des jeux interactifs ; le volet Étude de cas propose l'analyse de séquences de grands films de l'histoire du cinéma.



On peut également naviguer de manière interactive, en revenant sur des mots précis du glossaire, un film évoqué ou le nom d'un réalisateur.

<https://upopi.cyclic.fr/vocabulaire/fr>

festival film

international du

fife d'éducation

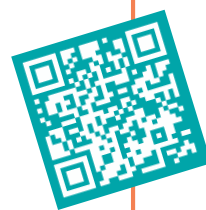
Le festival international du film d'éducation est organisé par

Ceméa

L'éducation pour agir

CEMÉA, Association Nationale :
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
Tel : +33(0)1 53 26 24 14
communication@festivalfilmeduc.net

www.festivalfilmeduc.net



En partenariat avec



Avec le soutien de

Soutenu
par



Avec la participation de

